

LA CLEF
DU CABINET
DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou, Recueil Historique & Politique sur
les Matières du tems.

A O U S T 1730.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur
de Sa Majesté Imperiale & Catholi-
que, & Marchand Libraire.

M. D C C. XXX.

*Avec Privilege de Sa Sacrée Majesté Imperiale
& Catholique, & Approbation du
Commissaire Examineur.*

AVIS AU PUBLIC.

CE Journal continuëra de paroître régulièrement au commencement de chaque mois ; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages , tant de Litterature que de Politique , & autres piéces qui pourront interesser & être agréables au Public ; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sieur Andre Chevalier , Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg , chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé , & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine : on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Suplément en 2. Volumes , qui remonte jusqu'à la Paix de Risvick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez , peuvent s'adresser à lui comme à la source ; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres , tant de ses impressions , que de tous Pais : de même que les Memoires de Trevoux , & differens Journaux Lit. Hist. & Polit. , comme Repub. des Lettres , Histoire des ouvrages des Sçavans , Histoire critique de la Republique des Lettres , l'Europe savante , Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres , 11. vol. , Bibliotheque Italique 4. vol. : il continuëra de paroître un Tome chaque quart d'an de ces deux derniers.

LA CLEF DU CABINET

DES

PRINCES DE L'EUROPE,

Ou, Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

AOÛT 1730.

A R T I C L E I.

*Qui contient quelques nouvelles de Litterature
& autres remarques curieuses depuis le
mois dernier.*

- I. Suite & fin de la Lettre de l'Archevêque de Paris
au Roi, avec la réponse de S. M. à ladite Lettre,
dont le commencement se trouve dans le Journal
du mois passé.

*. . . Dans cette nouvelle Lettre, on m'attaque sur
le nombre des Confesseurs que j'ai interdits, on dit
que le Troupeau va être privé de tous ses dignes
Ministres, & qu'il sera livré désormais à des Guides
aveugles & relâchez : On dépeint la Ville de Paris ;
cette Ville d'une rare beauté, & qui faisoit l'admi-
ration de toute la Terre, comme couverte d'affli-
ctions & de tenebres, & l'on fait entendre que les
peuples de vôtre Capitale sont dans une consternation
generale. Mais, SIRE, qu'il me soit permis de
représenter à V. M. quel est le principe de toute cette
déclamation ; il s'agit uniquement, comme j'ay esté*

l'honneur de Vous le faire observer, de 30. Confesseurs interdits ; encore même parmi les Curez qui s'en plaignent , il y en a plusieurs qui n'y ont point d'intérêts ; les uns sont seuls dans leurs Paroisses , les autres n'ont qu'un ou deux Ecclesiastiques qui ne sont point du nombre de ceux auxquels on n'a pas jugé à propos de renouveler les Pouvoirs : Où voit-on aussi cette prétendue consternation que l'on fait tant valoir ? Elle ne se trouve que dans ceux qui la publient , & qui cherchent à l'exciter par des Ecrits & par des discours remplis de calomnies & d'artifices.

En fut-il jamais un plus marqué , SIRE , que l'attention avec laquelle les Auteurs de la Lettre s'efforcent d'exciter la compassion des riches en faveur des Ecclesiastiques qui n'auront plus le pouvoir de confesser , ils les representent comme s'ils alloient être réduits à la mendicité ? Le Ministère de la Penitence , ce Ministère si saint , qui doit être exercé avec des vûës si pures & si desintereffées , peut il donc jamais être une ressource à l'indigence ? Mais ce qui est de plus criminel , & ce qui pourroit devenir plus dangereux , c'est que dans cette même Lettre , dont les Copies sont déjà répandues à Paris , & qui sera bientôt imprimée comme la première , on cherche à intéresser les Pauvres , en leur annonçant que les aumônes qui leur étoient destinées , vont être portées aux Ecclesiastiques privés de leurs fonctions ; à quoy peut tendre un pareil discours , sinon à persuader à ceux qui sont dans le besoin , qu'ils ne doivent plus s'attendre aux secours qu'ils recevoient , & que c'est leur Archevêque qui fait tarir les sources sur lesquelles ils pouvoient compter.

Le Memoire des Curez n'est pas plus mesuré que leur Lettre , c'est une Satyre & une invective pleine d'aigreur & de faussetez contre la Constitution Unigenitus , & contre mon Instruction Pastorale ; je res-
pécite

peûte trop les momens de V. M. , pour lui faire un long détail de cette Pièce ; il me suffit de lui remontrer , qu'il n'y a pas un Article de mon Instruction qui n'y soit attaqué , soit par des Ironies piquantes , soit par des critiques temeraires ; toutes les expressions de mon Mandement pour le renouvellement des Pouvoirs , y sont tournées avec malignité , & condamnées avec indecence. Les Curez ne s'y sont pas bornés à attaquer l'Ordonnance & le Mandement que j'ay publié depuis que je suis Archevêque de Paris, ils ont été rechercher une Censure que je fus obligé de faire à Aix contre de mauvaises Propositions qu'un Professeur en Theologie avoit avancées ; Censure à laquelle le Professeur se soumit , qui ne fut contredite , ni dans le Diocese d'Aix , ni dans l'Eglise de France , & que les Curez tronquent & défigurent dans leur Memoire pour la rendre odieuse.

Je ne crois pas , SIRE , qu'on ait jamais vu dans l'Eglise un exemple d'une pareille revolte du second Ordre contre le premier , ni qu'on ait jamais poussé plus loin l'Eglise d'indépendance & le renversement de la subordination la plus essentielle.

Les Auteurs de la Lettre & du Memoire se déclarent mes Cooperateurs dans le Droit d'enseigner & de juger de la Doctrine ; pleins de ces prétentions chimeriques , ils élevent Autel contre Autel ; Ils érigent un Tribunal supérieur au mien ; c'est là où mon Ordonnance est examinée ; ils ne craignent point d'enseigner ouvertement une Doctrine contraire à la mienne , & de proscrire celle que j'ai crû devoir presenter à mon Diocese ; D'autant plus coupables , que ce que j'ai dit dans mon Instruction Pastorale , je l'ai dit avec le Pape & avec le Corps des Pasteurs.

Ils devroient cependant sçavoir , qu'un Archevêque , en publiant dans son Diocese une decision de l'Eglise , remplit ce que son Ministère exige de lui.

C'est aux Evêques à qui *J. C.* a dit en la personne des Apôtres ; allez, enseignez toutes les Nations, celui qui vous écoute m'écoute, & celui qui vous méprise me méprise moi même, c'est à eux que *St. Paul* dit, en parlant à *Timothee*, conservez le Dépôt. Les Prêtres doivent être les premiers à donner l'exemple de la soumission & de l'obéissance, & ils doivent apprendre à tout le Troupeau à respecter la voix du premier Pasteur.

Après l'exposé que je viens de faire à Votre Majesté, Elle ne sauroit douter que je ne connoisse toute l'énormité d'une pareille conduite ; je prévois les suites funestes qu'elle peut avoir ; je sens qu'il est dangereux de la dissimuler ; je sais même qu'il est quelquefois nécessaire de faire des exemples qui puissent, selon l'Apôtre *St. Paul*, inspirer une terreur salutaire. Je ne puis cependant encore me résoudre à punir les coupables, ni à employer ces Armes puissantes que j'ai en main, pour renverser toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu. Je supplie *V. M.* de suspendre les effets de son indignation ; je veux épuiser les dernières ressources de la charité ; il n'est pas possible que ces Ecclesiastiques ne reconnoissent enfin leur faute, & qu'ils ne reparent par leur soumission le scandale qu'ils ont donné. Je me flatte qu'ils ouvriront les yeux, à l'exemple d'un grand nombre de leurs Confreres, qui blâmans leur conduite, goutent dans une parfaite obéissance à la voix de l'Eglise, cette paix & cette consolation qui en sont inseparables : Si cependant, contre mon inclination & contre mon attente, ces Ecclesiastiques me forcent d'agir en Juge, après leur avoir inutilement parlé en Pere, je ferai mon devoir, *SIRE*, avec le zele & la fermeté d'un Evêque, qui, après avoir vieilli dans l'Episcopat, n'est pas venu dans votre Ville Capitale pour trahir son Ministère, ni pour le deshonorer à la fin de ses jours,

des Princes &c. Août 1730. 83

Et j'aurois recours alors avec confiance à la protection de V. M., afin que par un parfait concert des deux Puissances du Sacerdoce & de l'Empire ; tout ce qui trouble le bon ordre , soit puni selon les voyes Canoniques & Civiles. A Paris le 15. Fevrier 1730. Je suis , &c. CHARLES, Archevêque de Paris.

Lettre du Roi écrite de la propre main de S. M., en réponse à la Lettre de Mr. l'Archevêque de Paris.

MON COUSIN ,

J Ay reçu avec joye , par la Lettre que vous m'avez écrite , des preuves de la sagesse de votre conduite & de votre fermeté dans le Gouvernement de votre Diocese ; mais j'ai vû en même-tems avec indignation ce dont j'étois déjà informé , que des personnes , qui par leur Caractere & par le Ministère qu'ils exercent , sont obligées de seconder votre zele , & d'assurer par leurs instructions & par leur exemple le succès de vos vûës , sont celles qui se portent sans regle & sans mesure , aux démarches les plus capables d'empêcher le bien que vous cherchez à procurer. La Charité qui vous fait esperer encore qu'ils changeront de sentiment & de conduite , & qui vous engage à solliciter ma Clemence en leur faveur , est infiniment louïable ; mais si vous perdez par malheur toute esperance de ramener par la douceur ces esprits opiniâtres , soyez assuré que je vous soutiendrai de toute mon autorité : Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait , *mon Cousin* , en sa sainte & digne garde. A Marly le 15. Eévrier 1730. Signé , L O U I S. Et au dos est écrit , A mon Cousin l'Archevêque de Paris.

II. Paris. Il paroît un Recueil de diverses Let-

res édifiantes & curieuses, écrites des Missions étrangères par quelques Missionnaires Jesuites, qui détaillent avec beaucoup de netteté, la Religion, les mœurs & la maniere de vivre des Chinois, depuis l'Empereur jusqu'au peuple, la persecution que les Chrétiens souffrent dans ce Royaume, & surtout les nouveaux Convertis : C'est un in 12. de 506. pages, sans compter l'Épître dédicatoire, & la Table, imprimé chez le Clerc & le Mercier fils.

Ce dernier débite aussi actuellement un *Essai de l'Histoire du Commerce de Venise & de ses guerres depuis l'établissement de cette République*, in 12. ; cette Histoire est divisée par cinq époques. Le premier tems comprend le Gouvernement des Tribuns. Le second, celui des Doges élus par le peuple. Le troisième, celui des Doges, avec un Conseil Souverain & indépendant. Le quatrième, le Gouvernement Aristocratique depuis 1290. jusques à la Ligue de Cambrai. Le cinquième, est celui qui subsiste encore aujourd'hui ; ce qui acheve de montrer la sagesse du Gouvernement de Venise à l'égard du Commerce. L'Auteur assure que les deux dernieres parties seront beaucoup plus interessantes que les trois premieres ; mais elles ne sont encore qu'annoncées, & pour les faire, ou les achever, on attend les Mémoires des Sçavans, qui voudront en gratifier l'Auteur, à l'adresse des Libraires.

On trouve dans la premiere partie de cet ouvrage ce qui regarde le Commerce de Venise depuis 421. jusqu'en 697. Dans la seconde, depuis 697. jusqu'en 1173. Dans la troisième, depuis 1173. jusqu'en 1290. L'Histoire d'un Commerce aussi celebre que celui de Venise ne peut manquer de donner des connoissances également curieuses & utiles pour un objet aussi intéressant ; & merite
que

que l'on entre dans quelque détail sur la matiere qui y est traitée.

1. Venise, dit l'Auteur, est bâtie sur 72. Isles situées au fond du Golfe Adriatique : Ces Isles séparées par des canaux sont jointes par des ponts. L'an 421. le Sénat de Padouë fit proclamer celle de Rialto, Place d'azile & de refuge pour ceux qui voudroient s'y établir : Elle fut bientôt peuplée. En 453. Attila Roy des Huns ayant désolé l'Italie, les peuples allerent habiter les autres Isles, où ils n'eurent de ressource que dans le Commerce. La pêche, le sel, & la situation qui faisoit de ces Isles le lieu d'entrepôt du Commerce extérieur des peuples voisins, commencerent d'enrichir le nouvel Etat : On fit des Vaisseaux, & le Commerce produisit l'opulence dans ces Isles, gouvernées d'abord l'espace de 250. ans par 72. Tribuns, dont chaque Isle éliçoit le sien, qu'elle changeoit tous les ans.

Les Tribuns interdirent le luxe des habits & de la table. L'éloignement du luxe dans les principaux Habitans, engagea les autres à mener une vie encore plus simple : Par-là le peuple pouvoit fournir à ses voisins une valeur plus grande en effets, que celle qu'il tiroit d'eux pour lui-même : Par-là la main d'œuvre & les équipages des Navires étoient à grand marché ; les autres entreprises se faisoient à moins de frais, & le Commerce devenoit plus facile, s'augmentoit & s'étendoit de jour en jour.

Les autres reglemens tendoient à policer les peuples, à perfectionner les Bâtimens de mer, à maintenir la bonne foi dans le Commerce, à favoriser les Associations pour les entreprises d'un Commerce plus étendu, & à détourner les étrangers de porter leurs effets chez les Insulaires. Le soin qu'ils prirent de porter leurs effets propres au dehors, fut ce
qui

qui leur servit le plus à s'enrichir : Par ce soin ils devinrent puissans, jusques à se faire respecter des Huns, des Ostrogots & des Lombards, apellés en Italie par Narsés, General de l'Empereur Justinien.

2. Néanmoins l'an 697. les Isles dont il s'agit n'étoient encore ni une même Ville, ni une même Republique. Elles n'étoient unies que par l'interêt commun de leur Commerce, & pour se défendre contre leurs ennemis. Mais bientôt après, afin de prévenir les divisions, & d'être plus en état de se maintenir, nos Insulaires se réunirent en une Republique & en une Ville sous un Chef qu'ils nommerent Duc ou Doge. Sous la conduite d'un seul ils se trouverent plus forts. Le Commerce leur préparoit sans cesse des ressources pour les tems fâcheux ; il formoit des hommes de mer, que l'occasion rendoit Soldats. Leurs guerres & leurs victoires animèrent leur valeur, & allumerent leur ambition. Ils s'animoient mutuellement dans les Armées, où le salut des uns dépendoit du courage des autres ; ils se craignoient dans la Ville, où la politesse consistoit assez souvent à bien dissimuler quelque tems. Une bonne police acheva d'établir les forces de la Republique.

Enfin les Doges étendirent le Commerce de Venise dans la Grece ; ils en tirerent des effets considerables, qu'ils firent passer jusques dans les Ports de l'Océan ; conduite qui procura de grandes richesses aux Venitiens. Craignans que le Commerce de l'Orient ne leur fût interdit, ils firent en 802. un Traité secret avec Nicephore, Empereur d'Orient, qui se voyoit sur le point d'avoir la guerre avec Charlemagne, Empereur d'Occident. Pepin, fils de Charlemagne, couronné Roy d'Italie dès l'an 781., mit les Venitiens à deux doigts de leur perte ; mais par leurs soumissions & leurs prieres, ils obtinrent la paix & la liberté. Les

Les Sarrasins, peuples barbares, sortis de l'Arabie dès 637. & qui après avoir inondé & soumis la Syrie, s'étoient emparés des Isles de Sardaigne, de Corse, & de la Sicile, donnerent long-tems de l'inquiétude aux Venitiens. Le Doge Orso, à la tête des Venitiens, défit les Sarrasins près de Grado, dans les Marais de Venise, vers l'an 866. En 887. la Flotte Venitienne fut entièrement défaite par celle des Naventins. Alors le Doge fit construire des murs, tendre des chaines, & poser des gardes, pour garantir la Ville des insultes de ses ennemis.

Les richesses de Venise attirerent les Hongrois, environ l'an 900. ; mais les Venitiens remportèrent sur eux une glorieuse Victoire. Cette Victoire enhardit les Vainqueurs. Ils attaquèrent quelques Villes d'Istrie, & les rendirent tributaires. Le succès les anima. La Flotte de la République défit en 977. celle des Sarrasins.

Le Doge Pierre Orseolo élu en 991. soumit la Dalmatie & les Naventins ; & la République vit enfin sous sa puissance les Villes ou Ports de Trieste, de Capo d'Istria, de Parenzo, de Pola, de Zara, de Spalatro, &c.

Le Doge prit alors le Titre de Duc de Dalmatie, qui fut transmis à ses Successeurs : Il sut menager des privileges pour le Commerce des Venitiens en Allemagne, en Syrie, en Egypte. Dans la suite les Venitiens meriterent de nouveaux privileges par leurs services dans les premières Croisades. Baudouin I. Roi de Jerusalem leur accorda pour un secours de cent Vaisseaux, une rue particuliere, & un Palais dans les Villes du Royaume de Jerusalem, & dans celle d'Antioche Capitale de la Syrie, avec l'exemption de toutes sortes de Droits pour les Marchandises de leur Commerce de l'Asie. La République
attentive

attentive à son Commerce , sçut faire valoir jusqu'à la pieté qu'elle montra pour les Chrétiens d'Orient.

En 1120. ou 1121. il se fit une nouvelle Croisade sous Caliste II. Les Venitiens envoyèrent en Syrie une Flotte de cent à deux cens Vaisseaux, & ils eurent beaucoup de part à la prise de Tyr ; ce qui leur valut de nouveaux privileges. Carlojan , Empereur de Constantinople , leur ôta ceux qu'ils avoient à Constantinople même ; mais lui ayant enlevé toutes les Isles de son Empire , ils le forcerent de leur rendre leurs anciens privileges.

3. On vit les Venitiens armer en moins de cent jours une Flotte de cent Vaisseaux. La peste fit perir la plus grande partie de cette Flotte : On en rejetta la faute sur le Doge Vital Michel , & il lui en couta la vie. On abolit l'élection du peuple : on établit un Conseil souverain & independant , d'où l'on tiroit les Electeurs du Doge. Ce Conseil étoit composé de 240. Citoyens , choisis dans les Etats de la Noblesse , des Bourgeois & des Artisans. En même-tems on créa douze Tribuns , à qui l'on donna le droit de s'opposer aux Ordonnances du Doge , supposé qu'elles parussent injustes ; forme de Gouvernement qui dura jusqu'en 1290.

Dans cet intervalle la Republique négocia auprès du Pape , & il fut convenu qu'il institueroit en faveur de la Republique la ceremonie d'épouser la Mer. Le jour de l'Ascension fut marqué pour cette ceremonie. Le Pape , en presence des Ambassadeurs des Têtes couronnées , & sur tout de celui de l'Empereur , prit un Anneau & le presenta au Doge Ziani , en lui disant : „ Recevez cet Anneau pour „ le donner tous les ans à la Mer comme à votre „ legitime Epouse , afin que la posterité sçache que „ la Mer vous appartient par le Droit des armes. La Republique prit dès lors le Titre de Souveraine de la Mer Adriatique. L'an

L'an 1199. il y eut une grande Croisade de Princes Chrétiens, dont étoit entr'autres Beudoüin Comte de Flandre. La Republique de Venise fournit jusqu'à 300. Vaisseaux & 60. Galeres. On s'empara de Constantinople : Beudoüin fut élu Empereur en 1204. En consequence du Traité, l'on ceda aux Venitiens presque toutes les Isles de la Mer Egée, & de la Mer d'Ionie, l'Isle de Candie se souleva contre eux : Renaud Dandole y accourut, & la reprit.

Enfin les Venitiens secoururent le Pape & l'Italie contre Ezzelin le plus redoutable des Gibelins. „ Les „ noms de Gibelin & de Guelphe étoient les noms „ de deux puissantes Maisons en Allemagne, qui „ par leurs dissensions, causerent souvent un grand „ désordre dans l'Empire. Ils devinrent en Italie „ des noms de faction vers 1140. dans la guerre „ de l'Empereur Conrade III. qui étoit de la Maison „ des Gibelins, contre Roger Roi de Sicile, au „ sujet de la double élection des Papes Innocent II. „ & Anaclet. Les Armées étant en presence, les „ Troupes du Duc de Baviere, Allié de Roger, „ jetterent au moment d'en venir aux mains, le cri „ de Hier Guelff, auquel il fut répondu dans l'Ar- „ mée ennemie par celui de Gibelin. Depuis lors „ le parti de l'Empereur fut appelé Gibelin, & le „ parti opposé, Guelphe. Ces deux factions com- „ mencerent à désoler l'Italie vers le milieu du trei- „ zième siecle.

Voilà quelques traits de l'Essai de l'Histoire du Commerce de Venise : On verra dans l'Ouvrage les Guerres des Venitiens & des Genoïs, au sujet du Commerce, &c. L'Auteur doit au public par reconnaissance la continuation de cet Ouvrage.

On vend à Paris chez François Barois, ruë de la Harpe, & Pierre le Mercier ruë St. Jacques, les deux

deux premiers Volumes de la Bibliothèque sacrée & Ecclésiastique du R. P. Dom Cellier Benedictin, Coadjuteur de Flavigny en Lorraine, dont voici le dessein. L'Auteur donne d'abord la vie de chaque Ecrivain, tirée de leurs propres Ecrits, ou des monumens les plus authentiques; ensuite la critique de tous leurs ouvrages qui en marque l'époque, l'occasion qui les a fait naître, & ce qui en fait le sujet; puis l'Analyse de chacun en particulier, qui représente dans une médiocre mais juste étendue ce qui est contenu plus au long dans l'Original: Il traite après cela des ouvrages perdus ou supposés; à quoi il ajoute dans un discours suivi, ce qu'il y a de plus intéressant dans les ouvrages de chaque Auteur, touchant les dogmes de la Religion, la discipline de l'Eglise, & les mœurs des Chrétiens, avec les preuves justificatives de tout ce qu'il avance sur ces différens sujets; ensorte que le Lecteur trouvera de suite; tant en François qu'en Latin, sans avoir besoin de recourir aux originaux, les preuves des veritez pratiques que l'on a enseignées dans l'Eglise depuis les Apôtres jusques à nous. S'il se rencontre quelque passage difficile, Dom Cellier les explique par de courtes notes, sans faire au Texte aucune violence. Après la Critique & l'Analyse de chaque Ouvrage, il porte un jugement sur son style, son génie & sa doctrine, indiquant en même-tems ceux de ces Ecrits qui meritent le plus d'attention. Il finit par le Catalogue de diverses Editions d'un Ouvrage, & marque celle qui lui a paru la meilleure. A la fin de chaque volume il donne de suite l'Histoire des Conciles & l'Analyse des Canons qui y ont été faits, dont il met les plus remarquables en Latin au bas de la page. Le premier des deux Volumes qui commencent à paroître est de 700. pages in 4^o, & traite de tous les Auteurs

teurs sacrés, tant de l'ancien que du nouveau Testament, de Philon, de Joseph, de St. Clement Romain, d'Hermas & d'autres Peres que l'on nomme Apostoliques. Dans le second qui est de 782. pages on examine les Ecrits de St. Justin, de St. Irenée, de St. Clement d'Alexandrie, de S. Hypolyte, de Jule Africain, de Tertullien, d'Origene, & d'un grand nombre d'autres Auteurs Ecclesiastiques, qui ont fleuri dans les 2. & 3. siècles. Le troisième Volume de cet Ouvrage est sous presse. Le Reverend Pere Dom Cellier est encore connu dans la Republique des Lettres par son Apologie de la Morale des Peres de l'Eglise contre Mr. Barbeyrac, que ce sçavant Auteur donna au public en 1718.

Rollin fils, Libraire sur le Quai des Augustins, debite actuellement le *Traité de Balthazar Gracien*, si connu sous le Titre de l'*Homme de Cour*, traduit de l'Espagnol par le Pere de Courbeville, qui l'a intitulé, *Maximes de Balthazar Gracien*. Le Traducteur donne dans la Préface de très-bonnes raisons, non seulement de ce changement de Titre, mais plus encore du dessein qu'il a formé de travailler sur cet Ouvrage après Mr. Amelot. Il y répond aussi à quelques critiques de l'*Homme universel & du Heros*, deux Traités de Gracien, dont il a donné la traduction.

II. *Amsterdam*. François Gerardi Libraire, a imprimé les *Memoires* du Comte de Forbin, Chef d'Escadre au service de France, & Chevalier de l'Ordre militaire de St. Louis, en deux vol. in 12. Le public se fait un plaisir de lire ces Memoires, qui lui sont donnés par le Comte de Forbin lui-même, & qui contiennent au juste l'Histoire de sa vie, & le détail de ses expéditions militaires. D'ailleurs la narration des faits qu'il rapporte avec une exacte verité, est fort vive, le stile coulant, & tout
l'Ouvrage

l'ouvrage en general est bien écrit à très-peu d'expressions près, qu'il faut pardonner, comme dit l'Auteur, à un homme de guerre, qui sans trop s'embarasser des ornemens du discours, ne cherche qu'à se faire entendre.

III. Les deux premiers Tomes d'un ouvrage de conséquence, écrit par le Pere Marc Hanzitz de la Compagnie de Jesus, paroissent actuellement, in folio avec figures, sous le titre de *Germania sacra Tomi duo, in quibus Metropolis Laureacensis cum Episcopatu Patavienfi, necnon Archiepiscopatus Salsburgensis cronologicè proponuntur*. Cet ouvrage qui est fort ample, & d'une belle édition d'Augsbourg, se vend à Luxembourg chez André Chevalier, Imprimeur de ce Journal.

On réitere au public que ledit André Chevalier a achevé, & débite à present l'impression du second supplément du grand Bullaire Romain, c'est-à-dire, des Tomes 9. & 10. de cet ouvrage, en grand & en moyen papier : ces deux derniers volumes sont composés des Bulles qui ont été omises depuis l'établissement de l'Eglise jusqu'à present, & des dernieres du défunt Pape Benoît XIII., & par conséquent très-necessaires pour la perfection de ce grand ouvrage. Le prix en blanc de ce supplément en grand papier, est de sept écus & un quart de Navarre, ou, 33. livres 14. sols, monnoye au cours present de France ; & pour le moyen papier, cinq écus & demi de Navarre, ou 25. livres 11. sols de France. Le premier supplément qui a pour titre *Part prima & secunda*, & qui sert de Tomes 7. & 8., se vend aussi separément cinq écus & demi de Navarre, ou 25. livres 11. sols. Tout l'ouvrage en 10. vol. fol. grand papier en blanc, est du prix de 36. écus & un quart de Navarre, ou 168. livres 11. sols de France ; & le même en papier moyen
aussi

des Princes &c. Août 1730. 93
aussi en blanc, de 26. & demi deldits écus, ou
123. livres 4. sols de France.

IV. Le mot de l'Enigme du mois dernier est le
Jeu de Cartes.

E N I G M E.

DE mon pouvoir voici de grandes marques,
J'attaque sans être aperçu :
Je suis également reçu
Par les Sujets & les Monarques.

Comme je ne vois pas, j'ai besoin en chemin
D'être guidé d'un bâton à la main
Mais aussi j'ai ce privilège
Qu'aussi-tôt que j'arrive on me presente un siege.

On a de moi très-mauvais sentiment,
Et ce n'est pas sans fondement,
Car j'excite où je suis une guerre intestine,
Qui d'un bien toutefois est souvent l'origine,
Je détruis l'ennemi de ton temperament.

Avec soin je suis détenue
Dans une obscure tour flanquée & défendue
D'un Bastion bien muni de Canons,
Qui d'une Nymphe a pris le nom.

Je sors pour habiter une sombre Province,
Dont on ne trouve l'air argéable ni doux :
Mais je puis me vanter que l'on m'y traite en Prince
Puisque l'on me sert à genoux.

ARTICLE II.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **E**spagne. Grenade. La Cour se tenoit encore à *Soto-di-Roma* vers la fin du mois de Mai, où elle continuoit de prendre les divertissemens ordinaires de la saison, & sur-tout celui de la chasse; mais elle a fait publier qu'elle en partiroit le 5. du mois suivant pour *Casalba*, lieu situé à 46. lieues de Grenade dans le voisinage de *Sierra-Morena*, entre la *Basse-Andalousie* & l'*Estramadoure*, où l'air est beaucoup plus temperé qu'ailleurs pendant l'Été, & où le Roi a dessein de faire quelque séjour pour y prendre aussi le divertissement de la chasse, y ayant beaucoup de gibiet dans les environs. Quoique les plaisirs semblent faire l'attention principale de la Cour dans ces lieux agréables, les affaires de la conjoncture presente ne s'y traitent pas pour cela avec moins d'assiduité & de secret que dans les autres Cours de de l'Europe qui y sont interessées; les Ministres de France & de la Grande-Bretagne se rendans frequemment de Grenade à *Soto-di-Roma* pour conferer avec le Marquis de la Paz Secretaire d'Etat, & le Roi donnant à ce sujet diverses Audiences particulieres, tant à ses Ministres qu'à ceux des Puissances alliées de *Seville*. Le Ministre du Duc d'Holstein-Gottorp eut aussi le 25. Mai Audience de L. M., dans laquelle il prit congé du Roi, après avoir délivré ses Lettres de rapel à ce Monarque.

II. Le Marquis de Penna Rubia, qui a long-tems exercé la Charge d'Écuyer de campagne de S. M.,
vient

vient d'être pourvû de celle de Grand Maître d'Hôtel de la Maison du Roi , qui nomma en même-tems Gouverneur & Capitaine General de ses Domaines à *St. Domingue* , & Président de l'Audience Royal de cette Isle , Dom Alphonse de Castro - Mazo , premier Lieutenant du Regiment des Gardes Espagnoles à pied. Les Charges de Corregidor de *Murcie* & de *Chinchilla* & *Albacette* , ont été données par le Roi , la premiere à Dom Louis Cano Velasquez , & l'autre à Dom Pedro de Casteneda , Marquis de Penaferrada ; celle de Fiscal de l'Audience Royale des Asturies , à Dom Emanuel de Abautre ; & le Docteur Dom François Ortiz de Foronda , Chevalier de l'Ordre de St. Jacques , a pareillement été gratifié de celle de Fiscal Criminel de l'Audience Royale de *Lima*. Le 30. il y eut grand gala à la Cour à l'occasion de la fête de St. Ferdinand , dont le Prince des Asturies porte le nom : L. M. , le Prince des Asturies , & la Princesse son Epouse reçurent les complimens là-dessus des Grands , des Ministres étrangers , & de plusieurs autres personnes distinguées , qui furent tous ensuite très-splendiblement regalés à dîner par les Officiers du Roi.

III. Le départ de la Cour pour *Casalha* étant fixé au 5. Juin , L. M. & toute la Famille Royale allerent coucher ce jour-là à *Loya* , qui est une Maison Royale de chasse : le lendemain Elles se rendirent à *Archidona* , le 7. à *Bena-Mequil* , & continuerent ainsi leur route jusqu'au 14. qu'Elles arriverent à *Casalha* ; le Marquis de Brancas , Ambassadeur de France , le Nonce du Pape , & tous les Ministres étrangers & plusieurs autres personnes de distinction ont suivi la Cour dans cet endroit , où la plupart y étant déjà arrivée , les logemens leur furent assignés aux environs de *Constantina* , à l'exception du Marquis de Brancas qui a eu le sien dans une Mai-

son de plaifance , fituée à un quart de lieuë de *Cafalha*. Les Chariots & autres voitures qui ont fervi au transport des meubles & des bagages de la Cour , ont déjà été renvoyés ; ce qui donne lieu de croire que la Cour fera un long féjour dans cet endroit. On a expédié de nouveaux ordres du Roi , portans que tous les préparatifs pour l'introduction projettée de l'Infant d'Espagne en *Italie* , foient achevés le trente du courant , afin d'en commencer l'entreprise ; & les Generaux de Marillac & de Châteauford , font déjà partis pour *Barcelonne* , pour fervir à cette expédition fous le Marquis de Spinola , Capitaine General des Armées de S. M. qui le tient encore à *Paris* : Le commun fentiment fur cette affaire eft cependant qu'on diffèrera encore l'embarquement de Dom Carlos avec les Troupes d'Espagne jufques à un tems plus reculé , afin d'attendre les réfolutions finales de la Cour de *Vienne* , que l'on ne defefpere pas de voir donner fon confentement à ce transport , par le moyen des offres avantageufes , & du nouveau projet d'accommodement auquel les Miniftres des Puiffances Contractantes du Traité de *Seville* , travaillent actuellement à *Paris*. Entremis , la demande faite par S. M. Cath. à la Republique de *Genes* du Port de la *Specie* , pour en faire une Place d'Armes , donne quelque fujet de croire que l'Infant Dom Carlos pourroit bien être dans peu transporté en *Italie*. Il n'y a que le tems qui puiffe nous donner un jufté éclairciflement fur une matiere auffi importante.

IV. *Barcelonne*. On travaille fans relâche dans le Port de cette Ville à perfectionner un Pont d'une nouvelle invention , pour faciliter le transport de la groffe Artillerie , à bord des Vailfeaux de guerre qui doivent être employés à l'expédition d'*Italie* , de même qu'à toutes les autres difpofitions neccé-
faires

faites pour l'embarquement des Troupes qui doivent servir à cette entreprise , & l'on a déjà embarqué pour *Cadix* à bord d'un Vaifseau de Guerre , les Matelots que la Principauté de *Catalogne* fournit cette année au Roi. Toutes les Troupes qui avoient leurs quartiers dans ce Pays, font en pleine marche vers les Côtes de cette Principauté au nombre de 40000. hommes , pour s'y embarquer au premier avertissement : Il se fait de même de grands mouvemens sur la Flotte , & toutes les nouvelles qu'on reçoit des Places Maritimes & autres de la Monarchie , ne portent autre chose qu'un détail des préparatifs extraordinaires de guerre , auxquels on travaille par tout avec chaleur ; qu'il y a dans la *Biscaye* un grand nombre de Vaifseaux de guerre sur les Chantiers , prêts à être lancés à l'eau , outre plusieurs autres Navires dont la construction n'étoit pas encore achevée , & que dans peu de tems tout seroit prêt pour l'embarquement de 40000. hommes effectifs , qui se feroit tant dans le Port de *Barcelonne* , que dans ceux de *Malaga* & d'*Alicante* , dans le dernier desquels on avoit déjà freté pour cet effet un grand nombre de Bâtimens de transport. On a reçu avis de *St. Sebastien* de la prise d'un petit Bâtiment Espagnol monté de 15. hommes , & chargé en *Galice* pour la *Biscaye* , qui fut enlevé à la hauteur de *Carpina* par quelques Corsaires Algeriens qui parcourent ces Côtes.

V. *Cadix*. Vers le 18. Mai deux Vaifseaux de guerre partirent de la Baye de cette Ville pour aller à *Barcelonne* , d'où les Matelots embarqués depuis quelque tems dans ce dernier Port , font incessamment attendus ici. Il est encore sorti des *Puntals* trois nouveaux Gallions , qui sont allés mouïller l'ancre dans la Baye auprès des neuf autres , qui avoient déjà pris les devans ; le reste de ces Gal-

lions devant suivre dans peu , pour faire ensuite voile vers *Cartagene & Porto.Bello* , au nombre de 15. & de six Vaisseaux de guerre. On travaille à *Cadix* à la construction de deux Navires destinés à servir d'escorte aux Vaisseaux d'*Assoques* , qui doivent partir pour la *Vera-Cruz* dans le courant du mois de Juillet.

VI. Les avis venus en dernier lieu de *Gibraltar* portent , que Mr. Sabine étant arrivé le 23. Mai dans cette Ville en qualité de Gouverneur , avoit reçu le lendemain les complimens des Hauts-Officiers de la Garnison sur son heureuse arrivée , & sur la prise de possession de son Gouvernement ; que ce Seigneur , pour faire baisser le prix des vivres , avoit permis à un chacun , par une publication qu'il a fait afficher , d'acheter & de revendre des provisions , sans payer aucun droit , ni faire aucun present ; & que toutes les nouvelles de *Barbarie* assuroient que les troubles regnoient à peu près comme auparavant dans le Royaume de Maroc.

VII. *Portugal. Lisbonne.* La Confrerie de Saint Jean Nepomucène établie dans l'Eglise Allemande des Carmes déchaussés de cette Ville , a fait pendant trois jours consecutifs , la solemnité de la Canonisation de ce nouveau Saint. La Reine qui a fondé ce Couvent & l'Eglise , s'y est renduë le premier jour avec l'Infant Dom Pedro & l'Infante Dona Françoisse , & assista au Panegyrique qui fut prononcé à cette occasion ; le lendemain le Roi alla aussi avec le Prince de *Brezil* , & l'Infant Dom Antoine à cette ceremonie , qui se termina le jour suivant par une Messe solemnelle & le *Te Deum* qui fut chanté en musique. Sur la fin de Mai les Chanoines séculiers de l'Eglise de *St. Jean Evangeliste* , élurent pour leur General , le Pere Antoine Cruz de Gouvea , qui en étoit Vicaire General.

neral , & le Pere Charles de Ste. Marie de Mello sur en même-tems choisi Procureur General de la même Congregation. On continuë de jouïr d'une paix profonde dans l'interieur de ce Royaume, de même que sur toutes les frontieres, & l'on n'y parle que des avantages de la Nation, par le commerce & les beaux Arts qui fleurissent dans tous les Etats de S. M. Portugaise.

A R T I C L E I I I.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Le Sacré College a reçu des Lettres de remerciement de la part des Cardinaux Portugais, au sujet de l'invitation qui leur avoit été faite de venir assister à l'élection d'un nouveau Pape : Leurs Eminences ne font aucune mention dans ces Lettres, des raisons qui les ont empêché de se rendre au Conclave, que l'on n'ignore pas être la défense expresse du Roi leur Maître, par rapport à l'opposition que plusieurs d'entre les Cardinaux avoient formée contre l'élevation de Mr. Bichi, Nonce à *Lisbonne*, qui tient toujours à cœur à ce Monarque, & qui a jusqu'ici fort intrigué la Cour de *Rome* : On se louë néanmoins beaucoup du zele du Patriarche de *Lisbonne*, dont les remontrances faites à S. M. sur ce sujet, ont sçu la porter à suspendre l'exécution de ses résolutions contre le Saint Siege, jusqu'après le choix d'un Pontife, qui pourroit donner à ce Prince la satisfaction qu'il demande sur ces griefs. Le 21. Mai on celebra avec solennité dans l'Eglise Allemande *del Anima*, la fête du nouveau St. Jean Nepomucene ; ce fut le Comte
de

de Colalto , Ambassadeur extraordinaire de l'Empereur , qui assista à cette ceremonie en la place du Cardinal Cinfuegos , avec l'Ambassadeur de *Venise* , & plusieurs autres personnes de distinction , que S. Ex. traita ensuite très-splendidement à dîner.

II. Quoique le bruit se soit répandu que l'élection d'un Pape étoit faite , on a cependant d'autant moins lieu d'y ajoûter foi , que les Scrutins se continuent toujours dans le Conclave comme auparavant , & dont les voix semblent toujours favoriser les Cardinaux Colonna , Ruso & Davia. Le 26. il se tint dans la Cellule du Cardinal Cinfuegos , une conference entre S. Em. & les Cardinaux George Spinola & Alexandre Albani , Camerlingue , dans laquelle on proposa , dit-on , un Sujet pour le faire parvenir au Pontificat , & l'on dépêcha ensuite un Exprés à l'Empereur , pour l'informer de ce qui s'y passa , & pour apprendre par le retour de ce Courier , si ce choix seroit du goût de S. M. Imp. , en cas qu'il vint à se faire : Un autre Exprés fut dépêché dans le même tems à la Cour de France par le Cardinal de Polignac , avec ordre de faire toute la diligence possible ; on ne sçait précisément quel est le contenu de ses dépêches , mais il est certain que ce Courier est entr'autres chargé d'une Lettre de Son Emin. adressée au Roi , par laquelle S. M. T. C. est , dit-on , suppliée de ne pas s'opposer à l'élevation à la Papauté d'un certain Cardinal qu'on ne nomme pas , & d'informer en outre cette Cour que le Cardinal Ferreri Savoyard , avoit reçu le 27. un Exprés de *Turin* , avec ordre de se joindre avec son parti à celui des François ; ainsi cette Faction redoublée , & unie avec celle du Cardinal Camerlingue , se trouve , dit-on , suffisante pour élire un Pape. Les sentimens sont cependant toujours fort partagés dans le Conclave touchant cette élection , qui pour-
roit

soit bien traîner encore quelque tems , ne s'étant rencontré depuis près d'un siecle tant de difficultés à surmonter.

III. Le Sacré College , attentif aux besoins des Habitans ruinés de l'infortunée Ville de *Norcina* , qui fut renversée le mois dernier par un tremblement de terre , a fait dans le Conclave une collecte de 8000. écus , qui leur ont déjà été envoyés avec beaucoup de Barraques , pour les garantir des injures de l'air. La nouvelle d'un autre tremblement de terre arrivé à *Salmona* , fut apoitée au Sacré College , lors du départ du secours porté aux susdits Habitans : On assure que les secousses de ce dernier tremblement , n'ont pas été moins violentes , que celles dont nous avons déjà fait mention , & que cette derniere Ville a de même été malheureusement renversée de fond en comble , & plusieurs personnes ensevelies sous les ruines des maisons ; ce qui a jetté ses Habitans dans une extrême désolation , de même que ceux de *Norcina* , qui ont été derechef allarmés par une nouvelle secoussé qui se fit sentir sur la fin de Mai. On a de nouveau richement ameublé le Palais Apostolique , dont le défunt Pape Benoît XIII. avoit fait vendre les meubles ; & ceux de Mr. Santa - Maria , favori de ce Pontife , qui étoient gardés dans le Château Sr. Ange , ont au contraire été mis en vente par ordre des Cardinaux Chefs d'Ordre. Sur l'avis qu'il se tenoit entre *Civita Castellana* & *Rignano* une troupe d'environ 40. bandits , sous un Chef dont la femme & la belle-sœur manioient toute sorte d'armes avec beaucoup d'adresse , la sacrée Consulte envoya un Corps d'Archers à leurs trouffes , soutenus par une Compagnie de Soldats Corfes ; mais ces vagabonds qui s'étoient déjà emparés des endroits par où devoient passer ceux qui iroient à la prochaine Foire de *Vis-*
serbe,

terbe, se défendirent avec tant de vigueur, encouragés surtout par ces deux femmes, qu'il-y eut des morts de part & d'autre, & trois seulement d'entre eux pris & conduits en prison, le reste fut cependant mis en fuite après beaucoup de résistance.

IV. Le Cardinal Cibo ayant été surpris le 3. Juin de deux défaillances consecutives dans le Conclave, S. Em. fut d'abord saignée, & transportée le lendemain à sa Maison de plaisance qu'on nomme des *Quatre-Fontaines*; quoique ce Prêlat se soit trouvé quelques jours après beaucoup soulagé par le bon air de la campagne, on assure néanmoins qu'il n'est plus d'intention de retourner au Conclave, d'où le Cardinal Rufo, Evêque & Legat de *Ferrare* sortit pour la seconde fois le 9. Juin, ayant été de nouveau attaqué de la pierre, & d'une hydropisie dans la poitrine qui fait craindre pour sa vie: C'est cependant un Cardinal qui est sur les rangs, mais dont la santé chancelante pourroit bientôt faire tomber des mains les Clefs de St. Pierre, s'il venoit à être élevé à la Papauté. Un nouveau parti s'est, dit-on, formé dans le Conclave composé de divers Cardinaux, qui doivent s'être mutuellement engagés de ne jamais consentir à l'élection d'un Pape que les brigues auroient fait parvenir au Pontificat: D'un autre côté le Cardinal Albani Camerlingue, ayant donné publiquement à connoître qu'il avoit 24. voix de son parti, il sera difficile d'élire un Sujet sans le consentement de cette Eminence, qui déclara néanmoins il y a quelque tems, qu'on n'eût à s'attendre à aucune personne pour être proposée de sa part. Voilà la situation dans laquelle se trouvoit le Conclave vers le milieu de Juin; & il n'y a pas d'apparence que les Scrutins finissent encore si-tôt; les Ministres de différentes Puissances se donnans tous les mouvemens imaginables, pour faire mettre la

Thiare

Thiare sur la tête d'un Sujet de leurs Maîtres respectifs.

V. La Proceſſion du Venerable ſe fit le 15. dans l'Egliſe de *St. Jean de Latran* de la maniere que le Sacré College l'avoit ordonnée : Il n'y eut que la moitié du Clergé Regulier qui ſe trouva à cette ceremonie , l'autre moitié étant allé aſſiſter à celle qui ſe fit le même jour dans la Baſilique de *St. Pierre* , par ordre du Cardinal Albani Camerlingue , & Archiprêtre de cette Baſilique. On aſſure que le Cardinal de Sintzendorff a deſſein de faire quelque ſéjour à *Rome* après la tenuë du Conclave , S. Em. ayant fait acheter pour ſon ſervice pluſieurs Chevaux d'une beauté ſinguliere ; & que le Cardinal Cinfuegos a reçu par un Exprés dépêché de *Lisbonne* des Lettres de S. M. Portugaiſe concernant les differends qui regnent entre ce Monarque & le Sacré College. Les deux Couriers qu'on avoit envoyé aux Cours de *Vienne* & de *France* , ſont revenus à *Rome* avec des dépêches concernant l'élection d'un Pape, dont le ſecret a demeuré juſqu'à preſent impenetrable ; On ne fut cependant pas peu ſurpris d'apprendre le 17. que le Cardinal Dataire Corradini avoit eu 30. voix dans le Scrutin du jour précédent , & que dans le ſuivant il ne lui en avoit manqué que trois, ce que l'on dit être l'effet des dépêches d'un des Couriers dont nous venons de parler : Quoi qu'il en ſoit, cette Eminence eſt doiüee de toutes les qualitez requiſes pour remplir dignement le Siege Apoſtolique , étant d'un naturel deſintereſſé & ſans aucune vanité , aimant l'équité , & n'ayant aucune liaiſon ſuſpecte avec perſonne. On apporta ces jours paſſés au Conclave une ſomme de 25000. piſtoles pour le Cardinal Coſcia que S. Em. avoit fait venir de *Naples* pour ſes beſoins : Cette Em. a demandé aux Cardinaux Chefs d'Ordre le pouvoir de transporter
le

le Siege Archiepiscopal de *Benevento* en quelque autre lieu de ce Diocèse , mais il lui fut répondu que pareille faveur ne pouvoit être accordée que par le futur Pape , auquel cette affaire devoit être proposée. Nous aprenons au moment que nous finissons cet Article , que la Ville de *Leenessa* , située dans l'Etat Ecclesiastique , avoit beaucoup souffert par un horrible tremblement de terre qui s'y fit sentir le 12. de ce mois , & qu'on avoit trouvé beaucoup de personnes sous les ruines des maisons renversées par cet accident.

VI. *Benevento*. Le desordre continuë dans cette Ville, malgré les soins de Mr. Bondelmonte , & les ordres severes qu'il fait frequemment publier en qualité de Commissaire Apostolique. Sur le refus que fit le Chanoine Pelegriani , Bibliothecaire & Chancelier du Tribunal Archiepiscopal de cette Ville, de délivrer entre les mains de ce Commissaire quelques Procès qu'il lui avoit demandé , on envoya 24. Archers à la poursuite de cet Ecclesiastique qu'on ne put néanmoins atteindre ; mais l'Archiprêtre de Leuze fut arrêté & conduit en prison , pour avoir mis dans le sein de Mr. Stellati , Gouverneur de *Benevento* , dans le tems qu'il étoit à la promenade avec Mr. de Bondelmonte , une protestation, avec menace d'excommunication de la part de Mr. Targa, frere du Cardinal Coscia , si ce Commissaire ne faisoit connoître publiquement de qui il tenoit l'autorité d'exiger lesdits Procès. On a depuis affiché dans les endroits accoutumés l'extrait de la Commission de Mr. de Bondelmonte , avec la copie de la Lettre du Sacré College , qui lui donne pouvoir de travailler au redressement des choses dans ce Diocèse , & d'agir en rigueur contre les personnes qui voudroient s'opposer à ses jugemens : Ce Ministre fit en même-tems publier un ordre , qui enjoint à

tous

sous ceux qui seroient appellés devant lui , d'obéir & de comparoître sans délai , sous peine d'être déclaré criminels , & qui défend aussi à un chacun de porter des armes de quelle espece que ce puisse être. Mr. de Bondelmonte informa ensuite par écrit le Sacré College de la conduite qu'il venoit de tenir , & d'un nouvel ordre qu'il avoit donné de fermer une seconde porte de la Ville , de renforcer les Gardes , & d'augmenter de 30. le nombre des Archers ; ce qui fut approuvé de L. Em. , à l'exception de la détention de l'Archiprêtre de Leuze , qu'il fut obligé de remettre d'abord en liberté par ordre exprés des Cardinaux Chefs d'Ordre. On a cependant emprisonné de nouveau deux Chanceliers de cette Ville , pour avoir contrevenu aux publications de ce Commissaire , & pour s'être entretenus de lui avec peu de respect.

VII. *Naples.* Il arrive journellement beaucoup de Troupes & de Recrüs Allemandes en cette Ville par la voye de *Fiume* , que l'on fait d'abord défilér vers les Places & Fortereses qui leur sont destinées : Outre les 900. hommes qui arriverent le mois dernier dans le Royaume de Sicile par la même voye , nous aprenons qu'un Corps de 600. étoit encore arrivé à *Palerme* , & que toutes ces Troupes avoient ordre de se tenir prêtes à marcher au premier avertissement. On a celebré avec beaucoup de solennité & de magnificence dans l'Eglise des Minimes de *Naples* la fête de St. Jean Nepomucene , Patron de Boheme , en presence du Comte de Harlach Viceroi de ce Royaume , & de plusieurs Generaux & autres Officiers des Troupes de S. M. Imp. qui s'y étoient rendus en ceremonie. Le 1. Juin S. Ex. accompagnée du Comte de Caraffa , qui a le Commandement en Chef des Troupes qui ont leurs quartiers dans ce Royaume , & d'une nombreuse
suir.

suite de Seigneurs , partit de *Naples* au bruit des Canon des Châteaux & des Galeres qui étoient en rade , pour aller visiter les Fortifications de *Capouë* , qui furent trouvées en très-bon état : S. Exc. revint ensuite en cette Ville avec le même cortège , après avoit été très-splendidement traitée à dîner à *Capouë* par le General Caraffa , qui fut ensuite envoyé à *Baya* pour en visiter le Port & le Château avec le General Prince de Belmonte Pignatelli : Ces deux Generaux firent aussi la visite du Château d'*Ischia* , & de la Forteresse de *Gaëte* , où l'on continuë d'envoyer de l'Artillerie & des munitions de guerre. La Charge de Lieutenant de la Chambre Royale , vacante par la résignation qu'en avoit faite Mr. André Giovine , vient d'être donnée par l'Empereur au Préfident Agir.

VIII. *Genes*. La Republique ne reçoit aucune nouvelle satisfaisante des Revoltés de l'Isle de *Corse* , qui s'opiniâtrent de plus en plus à ne rien relâcher de leurs prétentions , quoique Mr. Jérôme Venerolo ait employé ses soins & sa douceur pour tâcher de les ramener à leur devoir. Sur ce que la plûpart des mécontents de cette Isle refusoient toujours de mettre bas les armes , ce Seigneur a représenté au Doge , qu'il n'étoit pas de l'honneur de la Republique de disputer plus long-tems avec des Soulevés , qui prétendent mettre des conditions les armes à la main , pour entrer en accommodement avec elle , ayans depuis peu publié un Manifeste contenant leurs griefs , & conçu en des termes fort injurieux au Gouvernement ; & que sa santé ne lui permettant pas de faire un plus long séjour à *Bastia* , où l'air lui étoit contraire , il supplioit sa Serenité de lui accorder son rapel. Le 4. Juin les Sindics nommés par la Regence pour aller faire le tour de l'Isle de *Corse* , mirent à la voile à bord d'une des Galeres de l'Etat.

pour

pour s'y rendre , & furent suivis le 7. par Mr. François Groppalo , qui s'embarqua sur la Galere Capitane , pour passer aussi dans cette Ile , où il va en qualité de Gouverneur General , relever Mr. Felix Pinelli qui a fini son terme de deux ans. On se flatte que la presence de ces derniers effectuera quelque chose sur l'esprit de ces mutins ; mais à en juger par leur entêtement , & le refus opiniâtre qu'ils ont fait jusqu'à present de se soumettre , il n'y aura que la force des armes qui pourra les reduire , aussi prépare-t'on toute chose pour une expedition dans cette Ile.

IX. *Milan*. Une partie des Troupes Imperiales de la seconde colonne , dont l'arriere-Garde est arrivée depuis peu dans cet Etat & dans celui de *Mantouë* , a été distribuée dans les Villages de ces deux Duchés , sur ce que les Villes qui fourmilloient déjà de monde , n'en pouvoient plus contenir ; mais on assure qu'un Corps de ces Troupes , dont les Payfans sont fort incommodés , sera dans peu envoyé dans la *Luigiane* , sous le Commandement du General Bonsech ; que la troisième colonne qui s'avançoit vers ce Pays , avoit reçu ordre de suspendre sa marche pour quelque tems ; que le nombre des Troupes qui se trouvoit dans le seul Etat de *Milan* , passoit déjà 30000. hommes , pour l'entretien desquels on avoit déboursé plus de 2. millions de livres depuis le commencement de Juin seulement , sans y comprendre leur solde ordinaire ; & qu'en cas de guerre on augmenteroit jusqu'à 80000. hommes les Troupes de l'Empereur qui sont en *Italie*. Le 4. le Comte de Daun , qui s'applique toujours avec beaucoup d'affiduité aux affaires publiques , partit au bruit du Canon du Château , & alla visiter les fortifications de *Cremona* & de *Pizzighitonne* , d'où il revint le soir à *Milan* : Son Exc. a ordonné à

tous

tous les Officiers de se tenir à leurs Regimens respectifs , & que l'on préparât dans le Monastere de *St. Pierre* des Benedictins , un Appartement pour le Velt-Maréchal Comte de *Merci* , qui est attendu de *Vienne*. Le Chevalier *Zacharie Canal* , Ambassadeur de la Republique de *Venise* à la Cour de France , arriva ces jours passés à *Milan* , retournant de *Paris* à la Cour ; la Princesse de *Lichtenstein* y est aussi arrivée de *Vienne* , de même que le Comte *Arconati* , Envoyé extraordinaire de l'Empereur à la Cour de *Parme* , qui y revint le 12. de ce mois.

X. *Florence*. On a celebré à la Cour l'anniversaire de la naissance du Grand Duc , qui entra le 24. Mai dans la soixantième année de son âge : le Magistrat de cette Ville alla en Corps assister ce jour-là à la Messe solennelle du *St. Esprit* , qui fut chantée à cette occasion dans l'Eglise Métropolitaine ; le soir on ne voyoit qu'illuminations & feux de joye par toute la Ville , & la grande Princesse *Violante* , de même que l'Electrice *Douairiere Palatine* firent distribuer à ce sujet de copieuses aumônes aux pauvres. S. A. R. donne souvent Audience à ses Ministres , avec lesquels Elle tient de frequens Conseils sur les affaires de la conjoncture presente : A l'issuë d'une de ces Conferences , ce Prince accorda le passage aux Troupes Imperiales par *Pontromoli* & la *Lunegiana* pour se rendre dans le Duché de *Massa* , où nous aprenons que la premiere colonne de ces Troupes , composée de 800. hommes , étoit déjà arrivée , & devoit tirer sa subsistance de la Republique de *Lucques*. Un Domestique de la Princesse *Eleonore de Guastalla* , Veuve du feu Prince *François-Marie de Toscane* , qui se tient dans un Palais situé entre la Ville de *Venise* & celle de *Radoïe* , arriva le 7. Juin à *Florence* , chargé de dépêches pour le Grand Duc , qu'il alla d'abord remettre à S. A. R.

&c.

& sur lesquelles on garde le secret, de même que sur celles qu'apporta le 14. Juin à la Cour un Courier du Cabinet du Roi de France, qui passa par cette Ville allant à Rome.

XI. *Livorne*. Mr. Cristaro, Commissaire de Guerre Imperial, arriva le 21. May de *Palerme* dans le Port de cette Ville, à bord d'une Barque Genoïse, retournant à *Vienne* rendre compte à l'Empereur de l'état des Places du Royaume de *Sicile*, qu'il étoit allé visiter par ses ordres. Il y a dans ces Mers plusieurs Corsaires Algeriens qui interrompent beaucoup la Navigation, & que l'on apprend devoir être joints dans peu par une Galere & une grosse Galiotte de la même République, sort es pour cet effet du Port d'*Alger*. Les Corsaires de *Tunis* sont aussi sortis de leur Port, mais on n'apprend pas qu'il s'en soit montré encore aucun sur ces Côtes.

XII. *Venise*. Le Chevalier Zacharie Canal revenu le 3. Juin de son Ambassade de France, alla le 5. au College rendre compte du succès de ses négociations en cette Cour : S. Exc. se prépare à partir au premier jour pour aller à Rome relever Mr. Barbon Morosini, qui a été pourvû de la Charge de Procureur de St. Marc; & le Chevalier Gabriël Boldu, dont le terme pour la Charge de Provéditeur de *Cesalonie* étoit expiré, est aussi de retour en cette Ville, de même que la Princesse Eleonore Douairiere du Prince François Marie de Medicis, qui est revenue de *Padoüe*; & l'on apprend que le Prince Emanuel de Portugal, après avoir fait un long séjour en cette dernière Ville, étoit aussi parti pour la Cour de *Vienne*. Le 13. le Doge accompagné comme de coûtume, tint Chapelle publique dans l'Eglise de Nôtre Dame du Salut des Peres Somasques, à l'occasion de la Fête de St. Anroine de Padouë, l'un des Protectors de cette Ville, dont

on avoit exposé en veneration une Relique célebre ; Sa Serenité assista ensuite à la Procession solennelle de ce jour , à laquelle se trouva une multitude innombrable de personnes de toute condition , & en fit autant le 15. pour la Fête des Saints Vite & Modeste , après quoi Elle traita chaque fois toute sa compagnie très splendidement à dîner. Le *St. Gaëtan* , Vaisseau de guerre du premier rang s'est rendu du Port de *Venise* à *Polorosso* , où Mr. Ange Emo, nouvel Ambassadeur de cette Republique auprès du Grand Seigneur, s'embarqua le 21. à bord de ce Bâtiment , pour être transporté à *Constantinople* au premier vent favorable. On a fait partir pour les Places de *Terre-Ferme* neuf Compagnies d'Infanterie levées dans la *Dalmatie-Venitienne* , après avoir passé en revûe dans l'Isle de *St. George-Majeur*.

XIII. *Turin*. Le Roy de Sardaigne paroît toujours dans la résolution d'observer une exacte neutralité dans la conjoncture présente ; & plusieurs autres Princes & Républiques d'*Italie* , sont d'intention de suivre cet exemple , à moins qu'ils ne se trouvent forcés de se déclarer pour quelque parti dans la suite. Les affaires du dedans des Etats de S. M. se traitent avec beaucoup de sagesse & de politique , & de tout ce que l'on en peut annoncer, est uniquement que ce Prince a fait publier un Ordre, qui enjoint à tous les Capitaines de ses Troupes, d'avoir leurs Compagnies complètes pour un certain tems , sous peine d'être dépouillés de leurs Charges.

XIV. *Suisse*. La Régence du Canton de *Zurich* a reçu une Lettre du Roy de *Prusse* , adressée à tous les Cantons Evangeliques , par laquelle ce Prince offre un azyle dans ses Etats à ceux des Sujets du Roy de Sardaigne, chassés de la Valée de *Prayelas* ,

des Princes &c. Août 1730. III

& qui se sont réfugiés chez eux pour cause de Religion, & leur donne en même-tems avis qu'il a écrit une Lettre à S. M. Sardaignoise, pour la prier de ne plus inquiéter à l'avenir ses Sujets Protestans. La Diète generale des trois Ligues Grises, assemblée à *Coire*, dont l'ouverture se fit le 18. Mai dernier, a mis fin à ses séances, sans avoir rien décidé touchant les affaires de la Capitulation du *Milanez*, & la tenuë des Foires de *Gravedona*, de *Damaso*, & de *Gera*, par rapport à quelques articles de cette Capitulation, dont la plupart des Députés demandoient l'exécution à l'Empereur. On assure cependant que cette assemblée reprendra dans peu son activité, pour mettre la dernière main à cette affaire; Entre-tems on ne laisse pas de lever chez les Grisons un Regiment de 1500. hommes pour le service de S. M. Imp., que l'on dit être destiné à aller en garnison dans les Villes Forteres.

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE, & en LORRAINE depuis le mois dernier.

I. **V**ersailles. Le Roy revint ici le 7. Juin au soir de *Fontainebleau*, avec toute sa suite, après s'être arrêté quelques heures à *Petitbourg*, où S. M. dîna. Le lendemain ce Monarque fut complimenté sur son heureux retour par une Députation que l'Assemblée generale du Clergé du Royaume, qui se tient à *Paris*, dans le Couvent des Grands Augustins, envoya pour cet effet à *Versailles*, & pour recevoir les Ordres de S. M. touchant les

matieres qui doivent être traitées dans cette Assemblée, dont les délibérations ne rouleront, dit-on, que sur des affaires qui regardent le temporel. La Cour a résolu de ne séjourner dans ce Château que jusqu'au 15. qu'elle se rendra à *Marly*, pour y prendre les divertissemens ordinaires de la saison pendant quelque-tems. L'embarquement des Troupes que la Couronne de France s'est engagée de fournir à celle d'Espagne, pour l'aider à transporter en *Italie* l'Infant Dom Carlos, a été differée, à ce que l'on assure, jusqu'au retour d'un Exprés dépêché nouvellement à la Cour de *Vienne*, avec l'*Ultimatum* des Alliés de *Seville*, & qui est attendu à la fin de ce mois avec la réponse de l'Empereur: c'est, dit-on, pour le même sujet que le Lord Harrington a differé son départ pour *Londres*, où Mr. Pointz troisième Plenipotentiaire du Roy d'Angleterre, retournera aussi d'abord après l'arrivée de Milord Waldegrave, qui est incessamment attendu de *Vienne*.

II. L'Exprés dépêché de *Rome*, par le Cardinal de Polignac, apportant au Roy une Lettre de Son Em. pour sçavoir ses intentions sur le choix que pourroit faire le Sacré Collegé du Cardinal Colonna ou Davia, pour être élevé au Pontificat, arriva le 5. Juin à la Cour, & fut renvoyé le lendemain avec la reponse de S. M., & avec ordre de faire toute diligence dans son retour. Il paroît un Règlement d'un nouvel établissement que le Roy a jugé à propos de former; c'est un nouveau Conseil, où toutes les matieres ordinaires du Commerce tant interieur, qu'exterieur & maritime, seront examinées & discutées: Les Membres qui doivent composer ce nouveau Conseil, qui sera appellé, *Conseil Royal de Commerce*, sont, Mr. le Duc d'Orleans, le Cardinal de Fleury, le Chancelier, le

Garde

Garde des Sceaux, le Maréchal de Villars, le Secrétaire d'Etat de la Marine, Mr. d'Angervillers, le Contrôleur General des Finances, & Mr. Fagon, Président du Bureau du Commerce. Les Séances de ce Conseil devront se tenir tous les quinze jours, ou plus souvent, si Sa Maj. le juge à propos, dans lesquelles les plus importantes & principales matieres du Commerce seront réglées, afin qu'elles y reçoivent une décision & une forme capable de rendre cet établissement utile à tous les Marchands & Négocians ; & les reglemens concernant les Manufactures y seront aussi confirmés & arrêtés. Tous les Arrêts & autres expéditions de ce Conseil seront signés par Mr. le Chancelier, par Mr. le Garde des Sceaux, & par les Secretaires d'Etat & le Contrôleur General des Finances, relativement à leurs Départemens ; Et le Roy entend qu'à toutes les Séances de ce Conseil Royal, il sera toujours fait rapport de quelqu'une des différentes branches du Commerce, tant interieur qu'exterieur & maritime, qui demandent son attention & sa protection, ensemble de l'état present de quelque Manufacture, afin d'examiner les moyens les plus propres pour en perfectionner l'établissement & les travaux, & en assurer le débit.

III. Le 15. jour fixé pour le départ de la Cour à *Marly*, le Roy, accompagné de Mr. le Duc d'Orleans, du Prince de Dombes & du Comte d'Eu, se rendit à l'Eglise Paroissiale de *Versailles*, où S. M. assista à la Procession de l'Octave du St. Sacrement, & y entendit ensuite la grande Messe ; le soir après avoir assisté au Salut, ce Monarque partit pour *Marly*, accompagné de la Reine son Epouse, de tous les Princes & Princesses du Sang, & suivi de 95. Seigneurs & Dames, qui avoient été nommés pour être de ce voyage. L. M. font état de rester

quelques semaines dans ce Château, après quoi l'on assure qu'Elles iront faire un tour à *Compiègne*. La Charge de Vice-Amiral du Levant, vacante par la mort du Maréchal de Coëtlogon, a été conserée au Comte de St. Maure, Lieutenant General de Marine, & qui est remplacé dans cette dernière Charge par Mr. de la Roche-Allard. Le Roy a aussi nommé à diverses Abbayes & autres Benefices vacans dans le Royaume. Le Portrait du Roy en grand, tiré par le fameux Peintre Rigault, fut exposé ces jours passés dans la Salle d'Audience des Ambassadeurs : Cette piece, qui est d'une beauté achevée, doit être placée dans cette Salle vis à vis le Portrait du feu Roy Louis XIV. ; mais ce ne sera qu'après que le Sr. Rigault en aura tiré deux copies, dont l'une sera envoyée au Roy d'Espagne, & que le Sr. Drever aura gravé l'estampe de cet ouvrage. On travaille actuellement à augmenter le Château de *Verfailles* de sept nouveaux Appartemens qui sont destinés pour les enfans de France ; & pendant le séjour qu'a fait la Cour à *Fontainebleau*, on a embelli de quelques ornemens l'Appartement qu'occupoit la Reine dans cette Maison Royale, & sur-tout du Portrait du Roy & de celui du Roy Stanislas, qui ont été placés dans la Chambre de S. M.

IV. *Paris*. Le Sr. Petit, Chirurgien habile, railla le 5. Juin une jeune Princesse de Bade qui a été conduite en cette Ville, d'une excrescence dangereuse qu'elle avoit à la joue : cette operation se fit avec beaucoup d'adresse en moins de trois minutes, & cette Princesse se sent depuis beaucoup soulagée. Le 12. les Commissaires nommés par le Roy pour aller à l'Assemblée generale du Clergé, se rendirent au Couvent des Grands Augustins, où ils furent reçus avec les ceremonies accoutumées ;

mées : Mr. Fagon, Conseiller d'Etat, & Membre du Conseil Royal des Finances, prononça un très-beau discours, auquel l'Archevêque de cette Ville répondit avec beaucoup d'éloquence. Le 16. le Comte de Maurepas, à la tête desdits Commissaires, retourna à cette Assemblée, où Mr. Fagon, portant de nouveau la parole, fit la demande de la part du Roy d'un don gratuit de quatre millions, l'Archevêque de Paris ayant répondu patétiquement à cette proposition, délibéra avec toute l'Assemblée sur cette demande, & l'on convint d'accorder cette somme à Sa Majesté, payable de six en six mois 500000. livres, le premier terme devant échoir le 1. Octobre prochain. La Duchesse Douairiere d'Orleans est de retour en cette Ville, avec les Princesses ses filles de l'Abbaye de *Tresnel*, où S. A. s'étoit mise en retraite depuis quelque-tems : le Marquis de Monty, Ambassadeur du Roy en Pologne, est aussi revenu ici depuis peu, de même que Mr. Horace Walpole, qui y arriva le 16. de ce mois revenant de *Londres*.

V. La Faculté de Theologie de *Paris* a fait au Roy de très-humbles supplications, touchant un Arrêt du Parlement de cette Ville, rendu contre une These soutenuë le mois dernier par un Licencié de cette Faculté, dans un ample mémoire présenté à S. M. vers le commencement de ce mois, & dont l'un des Articles portoit en substance ;
“ Que la Faculté étoit aussi surprise qu'affligée de
“ voir qu'à l'occasion d'une matiere toute spiri-
“ tuelle, portée dans cette These, & qui n'a rien
“ de commun, ni avec les droits de la Couronne,
“ ni avec les libertés de l'Eglise Gallicane, le Par-
“ lement ait rendu un Arrêt, par lequel, sans dé-
“ signer aucune des propositions qui lui avoient
“ déplû dans la These dont il s'agit, il a fait dé-
fenses

“ fenses à tous Bacheliers, Licenciés, Docteurs &
 “ autres, de soutenir des propositions contraires à
 “ l'ancienne Doctrine de l'Eglise, aux saints Ca-
 “ nons, aux Decrets des Conciles généraux, aux
 “ Libertés de l'Eglise Gallicane, aux maximes &
 “ Ordonnances du Royaume, aux clauses & con-
 “ ditions portées par l'Arrêt d'enregistrement des
 “ Lettres Patentes de 1714., & notamment sur la
 “ proposition 91. & aux Déclaration du 4. Août
 “ 1663; & Edit du mois de Mars 1682., sur
 “ l'Autorité du Pape, la Supériorité des Conciles
 “ généraux, & autres matieres contenuës en ladite
 “ These, qui pourroit tendre à Schismes, & trou-
 “ bler la tranquillité publique, à peine d'être pro-
 “ cédé contre les contrevenans, ainsi qu'il appar-
 “ tiendra. A quoi l'on ajoute des injonctions fai-
 “ tes au Syndic, & la précaution d'ordonner que
 “ l'Arrêt sera signifié non seulement au Syndic,
 “ mais au Doyen même de la Faculté. Sa Maj.
 pour témoigner à ce Corps qu'Elle aprouvoit les
 représentations, a ordonné au Comte de Maure-
 pas, Secretaire d'Etat d'y répondre de sa part, &
 voici la Lettre écrite à ce sujet, à Fontainebleau le
 2. Juin.

LE Roy a reçu, MESSIEURS, avec bonté les
 très-humbles supplications que la Faculté de
 Theologie lui a faites, au sujet d'un Arrêt rendu
 par le Parlement le 17. Mai dernier; & S. M. y a
 reconnu avec plaisir cet attachement inviolable aux
 droits de la Couronne & aux Libertés de l'Eglise
 Gallicane, dont vôtre Faculté a donné en tant d'oc-
 casions l'exemple de toutes les autres. Vous ne devez
 pas craindre que cet Arrêt puisse jamais porter aucun
 préjudice, ni imprimer de flétrissure à un Corps aussi
 éloigné que le vôtre de la meriter. Au surplus, S.

M.

M. trouve bon que la Faculté conserve dans ses Registres les supplications qu'Elle lui a fait présenter, & qu'elle les fasse imprimer, non comme une justification dont elle n'avoit pas besoin, mais comme une nouvelle preuve de son zele pour l'ancienne Doctrine de la France : Zele qui devient aussi une nouvelle raison à S. M. pour l'honorer toujours de plus en plus de sa protection. Je suis, &c. Signé MAUREPAS.

VI. Le Comte de Waldegrave est arrivé ici de Vienne, & a déjà eu plusieurs conférences avec le Cardinal de Fleury; ce Ministre se dispose à passer au premier jour à Londres, pour y régler les affaires domestiques; après quoi S. Ex. reviendra, dit-on, en cette Ville en qualité d'Ambassadeur de la Couronne Britannique. Un nouvel Exprés dépêché de la Cour d'Espagne arriva aussi ces jours passés à Paris, d'où il se rendit d'abord à Marly pour y délivrer le paquet dont il étoit chargé: le contenu de ces dépêches a été jusqu'à présent gardé fort secret, de même que le résultat d'une grande conférence tenue le 26. entre les Ministres du Roy & ceux des Alliés de Seville: cependant l'on débite que S. M. Cath. ne cesse pas de demander qu'on lui fournisse au plutôt les secours qui lui ont été promis pour entreprendre l'expédition d'Italie; & nonobstant les préparatifs de guerre qui se font dans presque tous les Etats de l'Europe, on se flatte toujours ici qu'on n'en viendra pas à une rupture; & que les différends qui regnent entre les deux Cours de Vienne & d'Espagne, seront dans peu ajustés à l'amiable. La Paroisse de *St. Germain de Lauxerois*, ayant reçu une somme de 3000. livres tant du Roy, que des Receveurs & Fermiers Generaux, & de grandes liberalités de divers particuliers, a employé le tout à la délivrance de 416. prisonniers

prisonniers détenus pour dettes dans cette Capitale.

VII. Le 24. le Cardinal de Fleury nommé par le Roy pour aller présider à l'Assemblée generale du Clergé du Royaume, arriva à *Paris*, & s'étant rendu dans l'Eglise des Grands Augustins, S. Em. y reçut les complimens d'une Députation de cette Assemblée, composée de cinq Evêques & de six Abbés, qui avoient à leur tête l'Archevêque de Bourdeaux, & qui la conduisirent ensuite dans la Salle du Clergé, où ayant pris place, ce Cardinal fit un très-beau discours à l'Assemblée, auquel Mr. Vintimille du Luc, Archevêque de Paris, répondit avec son éloquence ordinaire; & lorsque l'Assemblée se sépara, S. Em. fut reconduite en ceremonie par divers Prélats. On a fait ici ces jours passés l'épreuve de deux Cloches, pesant chacune 40. mille livres & ayant douze pieds & demi de hauteur, & de quatre moyennes, toutes fonduës pour le Roy de Portugal, & que l'on va conduire à *Roïen*, pour être de-là transportées à *Lisbonne*: Plusieurs Fondeurs, Musiciens & autres connoisseurs furent présens à cette épreuve, & trouverent le son de ces Cloches très-harmonieux & sans aucun défaut.

VIII. Les François qui doivent former un Camp sur le Haut Rhin, ont commencé à faire de grands mouvemens dans l'*Alsace*: leurs Troupes augmentent journellement aux environs de *Huningue*, & l'on assure qu'ils vont jeter un Pont sur le Rhin devant cette Place, où ils ont déjà fait venir de *Strasbourg* un grand nombre de Bateaux. Les Officiers Generaux qui commandent sous le Comte de Bellisle, à celui déjà formé sur la Moselle, sont, Mr. d'Artenberg, sur la Cavalerie, Mr. de Tarnau sur l'aîle droite, & Mr. de Verceil sur l'aîle gauche: Mr. de Levran, commande aussi en qualité de Brigadier huit Escadrons de Bethune, huit d'Al-

ceau.

seau, sept de Segur, six de Caylus, sept de Mont-Revel, & huit de Verceil. Les Compagnies détachées de Grenadiers qui se trouvent à ce Camp, sont, trois du Regiment de Marine, deux d'Alsace, une de Vexin, & une demi Compagnie de celui de Provence. On a reçu avis de *Marseille* & de *Toulon*, que les Officiers Generaux nommés pour commander les Troupes qui doivent s'embarquer sur les Galeres & Vaisseaux de guerre destinés à l'expédition d'*Italie*, étoient tous arrivés dans ces Ports, où l'on continuoit avec diligence les préparatifs pour cet embarquement: Et l'on apprend de *Château-Vilain* en Bourgogne, que la Campagne circonvoisine de cet endroit avoit beaucoup souffert par un violent orage qui s'y étoit fait vers le milieu de ce mois, mêlé d'éclairs, de tonnerre & de grêle d'une grosseur prodigieuse; que les vitres de presque toutes les maisons de cette Ville avoient été fracassées, & que le vent avoit aussi été si violent, qu'il emporta les toits de plusieurs maisons.

IX. Le 30. le Roy se rendit dans ce qu'on appelle le *Champ de Mars*, & y fit la revûe de ses Gardes du Corps & Grenadiers à Cheval: le lendemain 1. de Juillet, il se tint une longue conference de Ministres, sur des dépêches qu'avoit apporté ce jour-là un Exprés arrivé de la Cour d'Espagne, qui contiennent, dit-on, que le 12. on commenceroit l'embarquement des Troupes pour le transport de l'Infant Dom Carlos en *Italie*: A l'issuë de cette conference, on dépêcha deux Exprés aux Cours d'Espagne & de la Grande-Bretagne, pour leur en communiquer le résultat. Le 3. le Roy se rendit de nouveau dans le *Champ de Mars*, où ayant fait la revûe des Mousquetaires, Gendarmes & Chevaulegers, ce Monarque retourna à *Versailles* avec toute sa Cour, résola de partir

au premier jour pour *Compiègne*, où tous les Bureaux, les Ministres Etrangers & beaucoup d'autres personnes de distinction se disposent à suivre S. M. Le même jour le Comte de Golofkin, Ministre de Russie, commença à donner une grande fête à l'occasion du Couronnement de la Czarine la Maîtresse, selon les ordres qu'il en avoit reçus : Cette fête, à laquelle la plûpart des Seigneurs & Dames de la Cour furent invités, dura pendant trois jours consecutifs, & se donna dans le Palais du Temple, que le Grand Prieur de France prêta pour cet effet à Son Excellence.

X. Mr. d'Aguesseau, Conseiller d'Etat, vient d'être pourvû du Bureau qu'avoit feu Mr. de St. Contest en qualité de Secretaire d'Etat, & le Marquis d'Antin, Lieutenant de Marine, a été nommé par le Roy Major du Bataillon des Mariniers. On craignoit ces jours passés pour la vie du vieux Maréchal de Villetoï, ayant eu le 29. Juin deux défaillances consecutives ; dont il est néanmoins rétabli à present, mais il n'en est pas de même du Maréchal d'Alegre, qui aura peine à rechaper d'une maladie dangereuse dont il est attaqué. On apprend de *Nijmes* que la petite verolley faisoit de grands ravages depuis quelque-tems, & qu'il y étoit déjà mort plus de deux mille personnes de tout âge & de tout sexe, sans que cette maladie cessé encore de regner ; qu'on avoit fermé les Portes de cette Ville, pendant une recherche exacte que faisoit faire la Régence dans toutes les maisons des Protestans & nouveaux réunis de leurs armes & de leurs livres que l'on enleva, & que l'on brûla ensuite ces Livres en public devant l'Hôtel de Ville.

XI. *Lorraine*. Voici la suite de l'oraison funebre de S. A. R. de Lorraine, prononcée par Mr. l'Abbé

l'Abbé de Landeures , dont le commencement se trouve dans le Journal du mois passé.

Toute puissance vient du Seigneur , & c'est par lui que regnent les Monarques de la terre : mais leur autorité , qui est une participation & un écoulement de l'autorité divine , ne leur est point donnée pour eux-mêmes , pour le plaisir de dominer , ou pour goûter les charmes de la gloire , & les grandeurs de la souveraineté. Autant ils sont élevez , par l'éminence de leur Trône , au dessus des Peuples qui leur sont sujets , autant sont-ils sujets eux-mêmes à Dieu par une servitude honorable , selon la parole de saint Augustin ; & autant qu'ils sont arbitres suprêmes de la destinée de leur peuple , autant sont-ils comptables à Dieu de la façon de les gouverner , & de l'équité de leurs jugemens : *Qui imperant , serviunt : neque enim dominandi cupiditate imperant , sed officio consulendi.* Peres & Souverains tout à la fois , protecteurs & Princes des peuples que Dieu leur a soumis ; ils leur sont aussi essentiellement redevables de leur soin & de leur bonté , que les peuples le sont du respect , de l'obéissance & du tribut.

Maximés sacrées que *Leopold* apprit avec les premiers élémens de sa Religion , & que nous lui vîmes pratiquer avec autant de soin que de constance. Aussi eut-il la gloire au milieu de ses beaux jours , de se voir consacrer par un Monument public , le titre de Pere & de délices de la Patrie ; titre qu'il mérita singulièrement par sa sagesse , par sa magnificence , par son zele pour le culte de Dieu : sagesse de gouvernement , magnificence de bienfaits , zele du culte divin , qui me restent à retracer , pour le peindre suivant le cœur de ses Peuples , comme selon le cœur de Dieu : *Ut esset Dux super populum suum.*

II. POINT

S. Aug.

Tel

Tel que l'on admira jadis le jeune Salomon sur le Trône d'Israël, où il fit éclater cette sagesse dont il fut si abondamment partagé ; tel de nos jours nous eûmes le bonheur de voir & d'admirer *Leopold* sur le Trône de ses Peres ; remplis de cette haute sagesse qui anima ses conseils , & régla les jugemens, nous lui trouvons mêmes lumieres , même pénétration d'esprit , même élévation. Genie vif ; subtil , délicat , supérieur ; discernement judicieux , raisonnement solide , mémoire heureuse , étendue de connoissances , qui sembloit tout embrasser , vous fites les beautés de l'esprit de *Leopold* , comme vous fîtes l'appanage de celui de Salomon ; ils puiserent l'un & l'autre dans la même source , ils en recueillirent les mêmes dons , & se rendirent admirables par les même traits de sagesse.

Sagesse qui pensa nous dérober *Leopold* dès ses jeunes années , en l'élevant sur le Trône de Pologne où il étoit souhaité ; mais sagesse qu'une souveraine Providence reservoit aux besoins de ses Sujets naturels. Sagesse , que la sagesse même nous ménagea , pour prononcer autant d'Oracles qu'il rendit d'Arrêts dans sa Cour , ou donna de décisions dans son Conseil. Comptez si vous pouvez *Messieurs*, ces Décrets , ces Edits , ces Ordonnances , ces Reglemens donnez pour le bien de l'Etat ou l'interêt des particuliers , & si sagement rendus pour extirper le vice , pour établir le bon ordre , pour autoriser la vertu , réprimer l'injustice , soutenir l'innocent , défendre l'orphelin , réformer jusqu'aux moindres abus ; Edits , Arrêts , Déclarations , Ordonnances , dont l'époque sera mémorable dans les siècles de nos neveux , vous ferez partie de la gloire de *Leopold* , & l'ornement de son Histoire. C'est à vous à l'embellir , prudens & éclairez Magistrats , qu'il répandit dans tous les Tribunaux de ses Provinces,

vances, pour y rendre la Justice avec cette intégrité dont il vous donna le modele parfait, lorsqu'assis parmi les Sénateurs de son Peuple, placez de sa main, & dans ces nombreux Conseils, assortis de tout ce que la Noblesse & la Robbe avoient de plus instruit ou de plus distingué, il prononça ses Arrêts souverains : *Quando sederit cum Senatoribus terra.*

Pr. 31. 23

Vous les vîtes, *Messieurs*, ces Arrêts couler avec grace, avec majesté de la bouche de *Leopold*. Vous entendîtes avec admiration ce Prince balancer le droit des Parties, approfondir leurs raisons, démêler le vrai des imposantes apparences du vrai-semblable, & ramener à son opinion, non par autorité, mais par conviction, les sentimens opposez. S'étonnera-t on aussi que la Renommée répandit au loin cette sagesse de *Leopold* ? *Erat nominatus in* 3. Reg. 4. 21, *universis gentibus per circuitum* ; & qu'elle lui attirait cette foule d'illustres Etrangers, qu'il captiva par cette dignité affable qui assaisannoit toutes ses actions, & qu'il charma par la douceur, la sagesse, la sublimité de ses discours.

De là on vit ses Academies se peupler & fleurir ; on vit l'élite de la Noblesse accourir en Lorraine de toutes les parties de l'Europe, afin de se former sous d'excellens Maîtres aux plus nobles exercices ; tandis que le Souverain servoit lui-même à tous de Maître par ses exemples, par ses leçons, par sa conduite dans la science de l'Homme de Dieu, de l'Homme politique, & du grand Capitaine.

Universel dans les Arts comme dans les Sciences, il ranime le Commerce languissant, il établit de celebres Manufactures, il réveille de toute maniere l'industrie de ses Sujets, assoupis depuis tant d'années sous le faix de leurs disgraces ; leur apprend à se passer de leurs Voisins, & à se rendre nécessaires aux Etrangers. Mais,

Mais, *Messieurs*, oubliez, s'il est possible, ces traits éclatans de la sagesse, de la prévoyance & de l'habileté de *Leopold*, pour considérer avec plus d'attention le plus grand effet d'une sagesse consommée, qui devoit nous être si favorable. Rapprochez pour ce sujet de vos yeux ces tems orageux, ces jours de trouble & de fureur, qui réduisirent en feu presque l'Europe entière : Nation opposée à Nation, Royaume contre Royaume ; *Gens contra gentem, regnum adversus regnum*. Allemagne, France, Espagne, Angleterre, Italie, Flandre, Hollande, tout étoit changé en théâtre sanglant ; & les peuples acharnez les uns contre les autres, sembloient avoir conjuré la perte du Monde Chrétien.

Qui le croiroit, qu'au milieu de cette tempête universelle, pendant cette conspiration meurtrière, que dis-je, parmi les sollicitations des partis opposés, *Leopold*, le sage *Leopold* ait sçu conserver la paix & la tranquillité dans ses Etats : *Factus est in pace locus ejus*. Il arrête la foudre prête à partir ; il désarme la discorde qui veut pénétrer dans la Lorraine, il éteint son fatal flambeau dans le sein de sa clemence ; & loin d'écouter les ardeurs d'un courage martial qui l'invite aux combats, il ne prête l'oreille qu'aux sentimens de bonté, qui lui parlent au fond du cœur pour le bien & le salut de son Peuple. Il étouffe toute inclination belliqueuse, il brise l'arc, le bouclier & le glaive, avec lesquels il pouvoit signaler sa bravoure : *Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium & bellum*.

Pesez ici, *Messieurs*, & la sagesse de *Leopold*, & les précieux fruits de cette prudente sagesse. Interrogez d'abord vos Voisins, faites parler votre propre Pere : *Interroga Patrem tuum*. Et en vous rappellant leur calamitez passées, ils vous feront le portrait

portrait de celles qui alloient fondre sur vous sans la sagesse de *Leopold* ; ils vous diront que comme eux, le glaive au dehors, les allarmes au dedans, *Foris gladius, intus pavor*, vous alliez être en proye à des ennemis implacables, ou dévorez par des Alliez sans ménagement ; ils vous raconteront que leurs Temples pilliez, abattus ou brûlez, leurs campagnes ravagées, leurs maisons renversées, les plus saintes Loix profanées, (effets d'une guerre cruelle, qui n'épargne pas plus l'ami que l'ennemi dans ses progrès,) ç'étoit l'affreuse image de ce qui vous menaçoit, & de ce qui devoit porter la désolation au milieu de vous.

Alors vous benitez à jamais la sage & bienfaisante prévoyance de *Leopold*, qui vous a préservés de ces terribles fléaux de la guerre, vous ayant, parmi toutes les horreurs, toujours maintenus dans une paix profonde : *Pacem habebat ex omni parte in circuitu*. Mais ne vous entenez pas là, *Messieurs* ; racontez à vos enfans, & faites passer à leur postérité la mémoire de cet événement aussi fameux qu'il vous fut salutaire.

Dites-leur bien, que si vous avez goûté un calme délicieux ; si des Armées formidables se sont arrêtées aux portes de nos Provinces, si elles ont respecté vos moissons ; si à l'ombre de votre figuier & de votre vigne, elles vous ont laissé jouir en paix des fruits de vos abondantes récoltes, vous êtes uniquement redevables aux sages ménagemens de *Leopold*, à la prudence de ce Prince pacifique.

Dites-leur encore, que vous lui redevés vos campagnes embellies, vos hameaux devenus des bourgades, vos Villes augmentées presque au double ; que vous lui devez cette foule de superbes édifices, élevez sur les ruines de vos mazures ; ces routes royales & magnifiques, applanies, redressées, affermiss

pour le bien du Public, & la commodité du Particulier : autant de titres d'immortalité, autant de monumens glorieux de la sagesse de ce Prince, dont la mémoire doit nous être à jamais si chere : *Cujus*

Eccl. 45. 1. memoria in benedictione est.

Vous parlerai-je, *Messieurs*, pour la rendre encore plus précieuse, de la magnifique abondance de ses bienfaits ? O qui de nous ne les a point ressentis, ces bienfaits ? Qui de nous n'a pas éprouvé sa tendresse, sa bonté, sa bienveillance, sa compassion, sa condescendance, ce panchant singulier à disperser des graces, & à répandre ses largesses ? Ah ! si Dieu possède essentiellement le titre de Bon, *Nemo bonus nisi solus Deus* ; qui jamais mieux que *Leopold*, en partagea la gloire & les prérogatives ?

Lut. 18. 19.

Quel accès favorable ne donna-t-il pas à ceux qui osèrent, que dis-je ? à ceux qui osoient à peine l'aborder ? Cette benignité, cette douceur peintes sur ses lèvres ; cette humanité, cette affabilité décrites sur son visage ; humanité, affabilité seules dignes de la conquête assurée de nos cœurs, adoucissoient si fort l'air de majesté, l'idée de Souverain, le nom d'Arbitre de la fortune, de l'honneur, des biens, de la vie même de ses Sujets, qu'à son abord elles faisoient nos cœurs d'un charme secret, en nous faisant trouver sur le Trône, & parmi les hommages que nous lui rendions, un cœur ouvert & compâissant, qui ne feignoit pas de descendre jusqu'à nous du sommet de ses grandeurs, d'entrer dans tous nos besoins, & d'y entrer si humainement, que quelquefois sa bonne volonté seule nous tenoit lieu de bienfait : aussi étoit-il persuadé de cette grande maxime d'un Ancien, qu'un Prince ne peut être aimé, qu'il ne témoigne lui-même de l'amitié par ses faveurs :

Plin.

Amari Princeps, nisi ipse amet, non potest.

Quel

Quel agrément pour vous, Grands de la Cour, lorsqu'ayant l'honneur d'être admis aux plaisirs innocens du Souverain, à ce noble exercice, souvent nécessaire ou au délassement d'esprit, ou même à la santé, après une application opiniâtre & gênante ; exercice où l'on ne fait la guerre qu'aux animaux que le Seigneur a mis à notre puissance ; il vous entretenoit avec une candeur aimable, & où souvent sur un gazon rustique, à l'ombre d'un feuillage champêtre, il vous montrait, si je l'ose dire, le cœur d'un bon ami ; cherchant à illustrer en vous une noblesse réduite souvent à de seuls titres d'un grand nom ; titres tenus dans l'obscurité, mais qu'il vouloit mettre au jour par une foule de bienfaits : bienfaits qu'il ne borna point à ses Sujets seuls ; il les étendit jusques sur des Princes disgraciez.

Vous m'entendez, *Messieurs*, & vous vous rappelez d'abord à vous-mêmes ce Prince aussi infortuné que grand ; héritier présomptif de plusieurs vastes Royaumes, errant de Province en Province, cherchant un azile où il pût sauver avec sa vie les ombres d'une Souveraineté méprisée. Avec quelle générosité *Leopold* lui ouvrit-il son cœur & ses États ? Avec quelle magnificence le reçut-il & le soutint-il durant son séjour ? Quelle fête & quelle caresse ne fit-il pas à la Reine, Mere de cet illustre Fugitif, lorsqu'elle vint partager avec son Fils la reconnaissance qu'elle devoit à leur genereux Protecteur ?

Ce fut avec les mêmes bontez qu'il accueillit ce Prince si fameux par ses exploits guerriers, si celebre par ses victoires, lorsque pour des raisons d'interêts il fut contraint de quitter le gouvernement du Milanois, & de s'assurer une retraite dans sa disgrâce. Non content, *Messieurs*, de lui avoir

donné une Ville riante par sa situation agréable ; & un voisinage diversifié par les plaisirs de la campagne pour en faire sa demeure, il ajoute à cette libéralité les charmes & l'honneur de la Souveraineté , pour le dédommager glorieusement des avantages du Gouvernement si considérable qu'il quittoit.

Act. 10. 38.

Vous tous, Compatriotes & Etrangers, qui dans vos infortunes avez eu recours à la magnificence de *Leopold*, n'avez-vous pas aussi trouvé dans son cœur les sentimens d'un vrai Pere, & la libéralité d'un grand Prince ? Ce n'est point à nous de mettre des bornes, ou de prescrire des regles à la generosité des Souverains, qui se prétendent indépendans de la censure des hommes, & responsables à Dieu seul : mais si *Leopold*, dans la dispensation de ses faveurs, privilégia ceux qui lui semblerent plus dignes de ses largesses, les refusa-t-il, les retrancha-t-il à ceux qui lui parurent dans le besoin ? Oui, chacun peut se vanter d'avoir eu part à ses grâces, tous ont ressenti ses bienfaits : *Pertransiit benefaciendo omnibus* ; & pas un ne peut lui reprocher de les avoir distribué sans avoir égard au mérite ; ni même d'avoir eu à regretter, comme cet ancien Prince, d'avoir passé un jour sans faire du bien à quelqu'un : *Amici, diem perdidit* ; puisque chacun de ses jours fut marqué par quelque faveur nouvelle, tant étoit grande la bonté de son cœur.

Mais achevons l'Eloge de cet auguste Souverain ; achevons - le par un trait qui mette le sceau à ses vertus, qui l'imprime pour jamais dans le cœur de ses Sujets, & qui nous présage sa gloire immortelle. Je parle, *Messieurs*, du zele, du respect, de la tendre pieté qu'il nous montra pour le culte des Autels. Il y trouvoit, suivant le Prophète,

Prophète, le racourci des merveilles du Seigneur ; & selon saint Augustin, l'épuisement de la sagesse, de la bonté, de la puissance divine. Aussi de quelle splendeur n'avoit-il pas soin de faire revêtir toutes les solemnitez de nos Mysteres adorables ? Vous vîtes avec quelle pompe, rassemblant dès les premières années de son Regne tous les Prélats de ses Provinces, pour se joindre à lui, il donnoit à ces Fêtes consacrées à Dieu, une majesté qui jettoit l'admiration & le respect dans le cœur de ses peuples nombreux, accourus de toutes les Villes & des Provinces voisines.

Nous parut-il jamais plus grand, cet auguste Prince, plus digne de nos hommages, que lorsqu'après les avoir reçus de nous, il alloit, & en public, & souvent en secret, les rapporter fidèlement au pied du Trône de l'Agneau ; jettant, comme les vingt-quatre Rois de l'Apocalypse, les couronnes qu'il tenoit du Ciel, devant le Maître de tous les Rois de la terre : *Mittebant coronas suas ante Thronum* ; avouant avec eux, qu'à lui seul appartenoit tout honneur, toute sagesse, toute puissance & divinité.

Que ne devoit point produire sur le cœur de ses peuples l'exemple d'un Prince tant de fois prosterné, abattu devant nos saints Autels, ou dans son Oratoire ; si rempli de veneration pour le culte divin, pour les offices publics de l'Eglise, pour les ceremonies même de Paroisse, pour la sainte Parole & les veritez éternelles, auxquelles il assista si régulièrement ? Vous ne l'oublierez jamais, illustre Capitale, cet effort de son zele pour le culte de Dieu ; vous en éterniserez la mémoire ; vous direz aux siècles à venir, que si dans vos saints Temples, des Chantres sacrez font retentir à toute heure du jour & de la nuit, des cantiques immortels à la

gloire de l'Agneau, & pour le salut de l'Etat, vous devez cette religieuse & inviolable loi au Regne & à la pieuse attention de *Leopold* : *Super muros tuos constitui custodes, tota die ac nocte non tacebunt.*

Isai 62. 6.

Vous publierez encore la magnificence de cette Ceremonie royale, où nous admirâmes ce nouveau David, accompagnant, l'Arche de notre alliance, portée dans l'enceinte de vos murs, avec autant d'éclat, de lustre & d'appareil que vous en vîtes jamais, pour honorer la gloire d'un Saint de sa Maison, dont l'Eglise canonizoit les vertus, & rendre grâces à l'Auteur de sa sainteté.

Mais, ô mon Dieu, que vos jugemens sont incompréhensibles ! que vos voyes sont cachées ! Qui l'auroit ciû jamais, qu'avant l'année révolue de ce Triomphe de Religion, qui attira des Adorateurs sans nombre, que le zele du Souverain animoit ; ce Prince, dans la force de son âge, plein de vie & d'une santé robuste, donneroit lui-même à cette Ville, le triste, le douloureux spectacle d'une Pompe funebre, qui le porteroit sans vie, sans mouvement, au tombeau de ses Peres ? Chacun de nous, hélas ! ne pensoit qu'à goûter de plus en plus les douceurs de son Regne tranquille, & à offrir des vœux pour sa longue durée, lorsqu'une accablante nouvelle vient annoncer de toute part qu'une maladie soudaine avoit frappé le Souverain. Tous nos Temples fumerent aussi-tôt de l'encens que chacun de nous offroit pour sa conservation ; les Prêtres firent retentir leurs gémissemens entre le Vestibule & l'Autel ; les Peuples accoururent, & joignirent leurs voix à celle de leur Pasteur : Mais en vain demandions-nous au Ciel de prolonger les jours de *Leopold*, comme ceux d'Ezechias ; le Dieu très-haut, le Dieu très-puissant lui ordonne, com-

me à l'ancien Chef de son Peuple, de mourir à la vûe des plus belles esperances.

Ah ! il faut donc qu'après le sacrifice de tant de Têtes précieuses de son Sang, dont il a souûtenu la perte avec une résignation égale à la douleur, il fasse à ce moment le sacrifice de sa propre vie ? Auguste Epouse, Princes éplorez, tendres Princesses, Grands de la Cour, fideles Sujets, le cruel moment est donc venu qui va vous enlever votre Epoux, votre Pere, votre Souverain, votre consolation, votre esperance ; le Ciel en a décidé ; l'implaçable mort l'arrache d'entre vos bras ; c'en est fait, *Leopold*, ce Prince selon le cœur de Dieu, selon le cœur de ses Peuples, expire dans la paix du Seigneur, au milieu des pleurs & des sanglots d'une Famille inconsolable, parmi les regrets infinis de tout Israël, qui verse sur lui des torrens de larmes ameres : *Elevaverunt eum omnis populus Israël planctu magno.* Le deüil public fait le deüil particulier de chaque famille, comme de la perte du Premier né : *Ut doleri solet in morte primogeniti.*

1. Mach.

9. 20.

Zachar. 12.

Grand Dieu, je ranime un foible accent de voix, pour vous offrir mes très-humbles prieres. S'il restoit à ce grand Prince quelques taches des foibles inséparables de ses jours mortels, Ah ! souffrez que j'oppose à votre justice, l'efficace de vos divins Sacremens qu'il a tant honorez jusqu'à la mort, & dont il eut tant de soin de purifier son ame. Oui, j'oppose à l'équité de vos jugemens, la verité de vos promesses, qui donnent place dans vos Tabernacles éternels à ces cœurs charitables, qui tant de fois ont caché l'aumône dans le sein du pauvre & de l'indigent ; qui tant de fois ont soulagé en tant de manieres la veuve, l'orphelin, & le miserable. J'oppose la voix du sang de votre fils, que partout tant de pieux Ministres, partout

10.

cette

cette foule de saints Religieux dont *Leopold* a peuplé ses Etats par de nouveaux établissemens, vous offrent pour lui procurer le sort de vos Elus.

Pour vous, Prince *Auguste*, qui recevez avec peine une Couronne que vous porterez avec honneur, consolez nous dans notre perte, rassurez-nous dans nos gémissemens. Comme votre glorieux Pere, vous regnerez sur nous au gré du cœur de Dieu, & du cœur de vos Sujets : mais plus que votre Pere, étendez le nombre de vos jours, & la gloire de votre Empire au de-là de tous les Princes qui vous ont précédé. Déjà il semble que le Seigneur nous promet d'affermir la gloire de votre Trône pour votre bonheur & celui de vos Peuples, le faisant éclater à ses yeux comme un brillant

Ps. 88. 38. Soleil : *Thronus ejus sicut sol in conspectu meo.* Puissions-nous en voir l'heureux accomplissement de nos jours !

Et vous, digne Ministre de *Jesus-Christ*, vous étiez monté jusqu'à ce Pontife éternel, chargé de nos humbles supplications, chargé de toutes les bonnes œuvres de l'Etat, pour les consacrer par le Sang de la Victime qui éteint les pechez ; consommez le Sacrifice de cette Hostie divine, reportez jusqu'à elle nos vœux & nos desirs ardens pour le salut de l'illustre défunt que nous pleurons, & pour la prospérité de l'*Auguste* fils qui est monté sur le Trône.

A R T I C L E V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier.

I. **V**ienne. Le 28. Mai jour de la Pentecôte, l'Empereur tint le matin Chapelle publique au Château de *Laxembourg*, & l'après-midi Conseil d'Etat : Ce Monarque accompagné de l'Imperatrice son Epouse & de l'aînée des Archiduchesses, s'étoit rendu la veille dans la Plaine du *Hannen-Viefen*, pour y voir défilér un Bataillon du Regiment d'Alcaudette avec une Compagnie de Grenadiers arrivés ce jour-là d'*Hongrie*, & L. M. parurent fort satisfaites du bon état où ils étoient, & de leur habileté à manier les armes : ces Troupes, qui vont à *Fribourg*, continuerent leur marche le 29. n'ayant été que deux jours en quartiers dans les environs de cette Plaine. Un Exprés arrivé de *Londres*, apporta le 30. au Lord Waldgrave, Ambassadeur extraordinaire du Roi de la Grande-Bretagne, quelques dépêches contenant des instructions pour ce Ministre : sur quoi S. Exc. se rendit à *Laxembourg*, où elle fut admise à l'Audience de l'Empereur, après avoir rencontré S. M. à *Medling*, qu'elle eut l'honneur de saluer : Il s'est tenu ensuite une longue conférence entre les Ministres de S. M. Imp. ; & l'Exprés fut renvoyé le lendemain à sa Cour, avec la réponse aux dépêches qu'il en avoit apporté. Le Prince Alexandre de *Wirtemberg*, qui a fait ici quelque séjour, est parti le 31. pour retourner à son Gouvernement de *Belgrade*.

II. Le General Comte de *Merci* dispoit toute chose

chose au commencement de Juin , pour être prêt à partir pour l'*Italie* vers le 15. du même mois : On assure que le Prince Eugene de Savoye , qui fait travailler à trois Carosses commodes pour voyager , se rendra aussi dans ce Pays , en qualité de Vicair General , de même que le Comte de Staremberg , pour commander dans le Royaume de *Naples* , & le General Comte de Wallis dans celui de *Sicile*. L'Armée du Rhin sera aussi , dit on , commandée par le Duc Rgnant de Wirtemberg ; & le Velt-Maréchal Comte de Zumjungen doit être continué dans le Commandement des Troupes qui ont leurs quartiers dans les *Pays-Bas-Autrichiens* , & aura en même-tems celui de l'Armée campée sur le Bas-Rhin. A l'issuë d'un grand Conseil de guerre qui se tint le premier Juin chez le Prince Eugene de Savoye , auquel avoient assisté les Ministres de l'Empereur , & les Chefs de tous les Colleges respectifs, le bruit se répandit que la Guerre étoit inévitable : on ne publia cependant rien de ce qui fut conclu dans ce Conseil , qui pût donner quelque assurance là-dessus ; & l'on n'en peut juger encore que par les grands préparatifs de guerre que l'on continuë de faire dans toute l'étendue des Etats de S. M. Imp. , & par la levée des Recrues qui se font toujours avec succès , tant dans les Fauxbourgs de *Vienne* que par tout ailleurs.

III. La fête de la Trinité fut célébrée le 4. à la Cour en la maniere accoutumée , de même que l'anniversaire de la foudre qui tomba à pareil jour sur l'appartement qu'occupoit au Château de *Luxembourg* feu l'Empereur Leopold , sans avoir fait mal à personne : L. M. accompagnées du Nonce Grimaldi , de l'Ambassadeur de Venise , & des Seigneurs & Dames de la Cour , assisterent au Service divin dans l'Eglise Paroissiale , & ensuite à la Procession du Venerable , qui se fit à l'entour du Palais.

lais. Les affaires de la conjoncture presente & les divertiffemens de la chasse du Cerf occuperent Sa Maj. Imp. dans ce Château jusqu'au 8., qu'Elle se rendit à *Vienne* sur les onze heures du matin, pour assister au Service divin, & à la grande Procession ordinaire à l'occasion de la fête du St. Sacrement : Après la ceremonie, ce Monarque alla dîner au Palais Imperial, & retourna le soir à *Luxembourg*. Le Comte de Waldgrave, Ministre d'Angleterre, partit le même jour pour aller à *Londres* regler quelques affaires domestiques; & Mr. Robinson, Secrétaire de l'Ambassade Britannique, en est au contraire attendu ici, en qualité de Résident du Roi de la Grande-Bretagne, pour ménager, pendant l'absence de ce Ministre, les affaires de cette Couronne. Mr. Verpoten, qui étoit chargé en cette Cour des affaires du Duc Chrétien-Louis de Mecklembourg, est aussi retourné auprès du Duc son Maître; & Mr. Schrœder, Envoyé du Duc Charles-Leopold du même nom, étant au contraire revenu à *Vienne*, alla d'abord conférer avec Mr. Lanczinski, Ambassadeur de Russie, sur des dépêches dont il étoit chargé. On assure que la nouvelle Czarine est fort inclinée à soutenir les interêts de ce dernier Prince; qu'Elle a même ordonné à son Ministre en cette Cour, de les recommander fortement à S. M. Imp. afin qu'il pût être rétabli dans ses Etats; & d'assurer ce Monarque qu'Elle rempliroit exactement les engagements dans lesquels Elle étoit entrée avec S. M., & surtout ce qui regarde la marche des 30000. Moscovites qui doivent entrer à son service.

IV. Le 11. il se tint encore un grand Conseil chez le Prince Eugene de Savoye, que l'on croit avoir roulé sur des dépêches qu'un Courier envoyé de *Paris* par le Comte de Königseck, avoit apporté la veille en cette Cour : Le même jour S. M. Imp. étant

étant arrivée de *Laxembourg*, assista de nouveau avec une piété exemplaire à la Procession qui se fait tous les ans devant le Couvent des Jésuites de la Maison Professe, & le soir Elle retourna au Château de *Laxembourg*, où la Cour continuë de prendre les divertissemens de la saison. Plusieurs Generaux des Troupes qui se tenoient à *Vienne*, sont partis pour se rendre à leurs Postes respectifs, de même que Comte d'Oedt, Conseiller de Commerce de l'Empereur, qui va à *Trieste* accompagné de plusieurs Seigneurs, assister en qualité de Commissaire Imperial à la nouvelle Foire, dont l'ouverture doit se faire pour la première fois le premier Août prochain. On apprend qu'il arriva dernièrement dans le Port de cette dernière Ville, un Vaisseau richement chargé de la Compagnie Orientale, qui avoit relâché à *Lisbonne* & ensuite en *Sicile*; ce qui cause beaucoup de joye aux intéressés. La petite Ville d'*Exersdorff*, située à 4. lieues de *Vienne* a été réduite en cendres par accident; le feu s'étant communiqué de la maison d'un particulier où il s'alluma, à toutes les autres en si peu de tems, qu'il ne fut pas possible d'y apporter aucun secours, & il n'y eut que l'Eglise qui échapa à la fureur des flammes.

V. Le 15. le Comte de Merci, après avoir pris congé de L. M., partit de *Vienne* pour se rendre en diligence en *Lombardie*, où S. Exc. va prendre le Commandement en Chef des Troupes Imperiales qui sont dans ce Pays: Les Generaux qui doivent commander sous ses ordres, ont aussi pris la même route, de même que le General Comte Otocar de Starremberg; & la Cour est au contraire revenue le 20. de *Laxembourg* au Château de la *Favorite* en parfaite santé. On remarque que S. M. Imp. est fort tranquille depuis son arrivée à *Vienne*, ce qui fait conjecturer qu'Elle a reçu quelques nouvelles satis-

satisfaisantes par les Exprés qui arrivent journellement ici de *Rome*, de *Paris* & d'ailleurs ; sur les dépêches desquels on tient régulièrement des conférences ; dont le résultat est toujours impenetrable : On est cependant encore dans l'incertitude s'il y aura paix ou guerre. Si l'on en croit à un bruit public, le Grand Duc de Toscane doit avoir offert plusieurs millions à l'Empereur, en cas de rupture avec les Alliés de *Seville* ; de fournir des vivres & des fourages pour la subsistance de 60000. hommes de Troupes Imperiales, & doit s'être engagé en même-tems d'augmenter la Garnison de *Livorne* jusqu'à 6000. hommes de ses propres Troupes ; & que S. M. Imp. avoit promis de son côté à ce Prince, qu'Elle ne donneroit jamais atteinte à aucun des Articles du Traité de *Londres* : c'est de quoi le tems pourra nous éclaircir dans peu.

VI. On fait marcher l'Artillerie Imperiale qui est en mouvement vers l'*Italie* depuis les sept heures du soir jusqu'à neuf heures du matin, pour éviter les grandes chaleurs du jour : elle se rendra, dit-on, à l'Armée campée entre *Parvie* & *Cremona*, d'où elle sera envoyée dans les lieux de besoin. Les bagages & les Chevaux du Comte de *Merci*, des deux Princes de *Wirtemberg* & du Comte de *Starremberg*, sont aussi en pleine marche pour suivre ces Generaux ; & l'on a envoyé dans les Ports de *Fiume* & de *Trieste* beaucoup de montures, d'armes & de Tentes, pour être transportées en *Sicile* par la *Calabre*. Il arriva le 18. à *Vienne* 1500. Chevaux du *Brandebourg*, d'où l'on en attend encore 2000. autres, pour servir à la Cavalerie Imperiale ; & le 19. il se tint une grande conference entre les Ministres de l'Empereur, dans laquelle on délibéra, dit-on, sur la réponse que S. Maj. Imp. feroit à l'*Ultimatum* des Alliés de *Seville* : on n'a rien publié

blié des résolutions qui pouvoient avoir été sur cette affaire ; mais peu après on envoya ordre aux six derniers Bataillons partis pour l'Italie, de faire toute diligence pour se rendre en droiture à Naples, afin de se joindre aux Troupes qui sont déjà dans ce Royaume, & s'opposer aux Espagnols en cas qu'ils voulussent y entreprendre une descente. Les ordres ont aussi été expédiés à seize Bataillons qui ont leurs quartiers dans les Pays Hereditaires, de se tenir prêts à marcher en Italie d'abord après la nouvelle que les Espagnols auroient fait voile vers ce Pays.

VII. Le 24. fête de St. Jean-Baptiste, dont le Roi de Portugal porte le nom, les principaux Seigneurs de la Cour, & les Ministres étrangers parurent en habits de fête au Château de la Favorite, & complimentèrent là-dessus S. M. qui tint le lendemain matin Chapelle publique dans ce Palais : L'après-midi L. M. se rendirent dans l'Eglise des Bons-Freres, située dans le Fauxbourg de Leopold, où Elles firent leurs devotions. Un Exprés dépêché de Londres apporta le 26. à Mr. Robinson qui arriva ici le 17. des dépêches de la Cour, qu'il alla d'abord communiquer au Comte de Sintzendorff Grand Chancelier, lequel s'étant ensuite rendu dans l'appartement de S. M. Imp. eut une conférence secrète avec ce Monarque, qui dura près de deux heures, mais l'on n'a encore rien pû penetrer du résultat pris là-dessus.

VIII. Ratisbonne. Il fut resolu dans le Conseil de l'Empire qui se tint le 9. Juin en cette Ville, de voir les Comptes de la Recette & de la dépense des deux derniers mois Romains accordés pour les Forteresses de Kehl & de Philipsbourg, & de recompenser le Caissier, en le déchargeant de son Emploi, au cas que ces Comptes fussent trouvés exacts. Le Ministre de Mayence fit aussi dans le même Conseil le rapport

de la visite que l'Ingenieur Wels avoit faite du premier de ces Forts; ajoutant que Mr. Veneri, nommé par l'Empereur pour assister à cette visite, avoit commencé à en dresser le plan, & qu'ensuite il feroit la visite de celui de *Philipsbourg*; de sorte qu'on pourra bientôt faire à la Diette generale de l'Empire, le raport de l'état où se trouvent les Fortifications de ces deux Places. Les Ministres qui s'assemblent régulièrement à l'Hôtel de Ville, ne mettent sur le tapis que des affaires qui regardent les particuliers, & n'entrent en aucune maniere en délibération sur le Decret Imperial concernant le Traité de *Seville*; ce qui fait juger que les différends touchant les affaires d'*Italie* pourroient bien être terminés à l'amiable. Il paroît cependant un second Memoire du Ministre de France en justification du premier, publié contre le dernier Decret de Commission Imperiale, auquel il doit être répondu incessamment par la Cour de *Vienne*, & cette réponse sera, dit-on, aussi communiquée à la Diette. Le 14. le fils du Baron d'Otten, Ministre de l'Electeur de *Mayence*, arriva en cette Ville, pour se faire légitimer à la Diette en qualité de second Ministre de S. A. S. E. & doit presenter au premier jour au Prince de Furstemberg, principal Commissaire de l'Empereur, ses Lettres de créance pour cet effet.

IX. *Saxe. Muhlberg.* Le Roi de Prusse étant parti de *Berlin* le 29. Mai dernier avec le Prince son fils & une nombreuse suite de Ministres & d'Officiers Generaux, pour se rendre au Camp des Troupes Saxonnnes à *Muhlberg*, alla coucher le lendemain à *Cosdorf*: S. M. Prussienne fut reçue le 31. dans cet endroit par le Roi de Pologne, qui étoit venu à sa rencontre accompagné de plus de 160. personnes tant Princes que Generaux & autres Seigneurs du premier rang, & conduite ainsi à l'Armée, qui se rangea
le

Le 1. Juin en ordre de Bataille sur deux lignes ; dont chacune contenoit un terrain de plus d'une demie lieuë. Les deux Rois ; & les Princes Royaux leurs fils en parcoururent tous les rangs : S. M. Pr. étoit accompagnée de quatre jeunes Turcs à cheval , habillés de drap d'or , & il y eut en cette occasion une symphonie agréable , & un très-beau Concert de musique en la maniere des Turcs , représenté par les Janissaires qui servent l'Artillerie de Campagne. Le Roi de Pologne s'étant trouvé un peu fatigué de la revuë qu'il venoit de faire , nomma la Princesse Royale sa belle-fille pour faire les honneurs du repas préparé sous une Tente Turque à une table de 40. couverts, toute servie en vermeil , & Son Alt. s'en acquitta parfaitement bien. Les deux Rois mangent souvent ensemble avec les Palatins, les Generaux & les principaux Seigneurs de leur suite ; & S. M. Pr. honore aussi frequenment de sa presence la table de divers Officiers Generaux qui sont à ce Camp. On ne scauroit assez admirer la magnificence qui regne dans ce Camp, non plus que le bon ordre qui y est observé ; & les personnes qui ont vû celui de *Compiègne* , formé sous le Regne de Louis XIV. assurent que ç'étoit peu de chose en comparaison de celui-ci. Le prix des denrées y est fixé à un prix raisonnable : on y a transporté depuis peu par eau plus de 350. Barriques de vin de *Dresde* , de *Meissen* & d'ailleurs , & toute autre espece de consommation s'y trouve aussi en abondance.

X. Leurs Majestés Polonoise & Prussienne ont été incommodées pendant quelque tems au Camp de *Muhlberg* , mais étant entierement rétablies le 10. ces deux Monarques se rendirent ce jour-là à un Pavillon situé à une portée de Canon du front de la Ligne du milieu , pour voir l'exercice de l'Infanterie , qui étant sortie du Camp dès les 6. heures du
matin ;

matin , avoit formé au tour de ce Pavillon un quarré dont chaque flanc étoit composé de six Bataillons , & après diverses évolutions & autres exercices , ces Troupes retournerent au Camp , & L. M. allerent diner à leur quartier de *Radewitz* , qui est un quarré gardé par des Janissaires & par une Garde de Cadets , au milieu duquel il y a une grande Salle tenduë de damas cramoisy & jaune , de laquelle on va par 4. Galleries à autant de Cabinets , à côté desquels il y a huit Tentés Turques magnifiquement ornées & revêtuës d'étoffes d'or & d'argent : Ces 4. Cabinets aboutissent à un pareil nombre de Tentés fort spacieuses où l'on mange. On sert tous les jours trois tables de 24. couverts chacune , servies en vermeil. Les deux Rois mangent à la premiere , les Princes Royaux leurs fils à la seconde , & les Velt-Maréchaux avec les premiers Generaux des 2. Cours à la troisième ; outre ces trois tables , il y en a cinq autres servies en argent , aussi de 24. couverts chacune pour les Hauts. Officiers & les Etrangers de distinction , & un Officier du Roi fait les honneurs de chaque table. S. M. Polonoise loge dans un Palais qu'Elle a fait construire exprés à une petite distance du quarré ; & le Roi de Prusse , le Prince Royal son fils & tous les Seigneurs de sa suite , sont logés dans ce quarré. Les Soldats Turcs habillés de drap d'or avec des Turbans de velours rouge , montent tous les jours la Garde devant les Tentés des deux Rois ; on voit aussi à cette parade des Hongrois en habits d'écarlate avec des galons & des franges d'or , outre 12. Gardes nommés *Pekins* aussi vêtus d'écarlatte , portans des bonnets de velours noir brodés d'argent , & surmontés d'un plumet blanc ; & tenans dans la main des haches d'argent. *Nous renvoyons au mois prochain la suite du Journal de ce Camp*

jusqu'à sa fin , la place nous manquant pour l'insérer tout entier dans celui-ci.

XI. *Prusse. Berlin.* Le grand Jubilé de 200. ans de la Confession d'*Augsbourg* se fit avec beaucoup de solennité le 25. Juin dans toutes les Eglises de cette Capitale , & le lendemain on fit à ce sujet des prières publiques dans les quatre Colleges Royaux de la même Ville ; & l'on apprend que pareille fête fut aussi célébrée à *Hannover* dans le même tems. Mr. de *Reichenbach* , Résident de S. M. Pr. à la Cour de *Londres* , a été pourvû de la Charge de Vice-Président du Conseil suprême à *Berlin* , dont la Patente lui a même déjà été envoyée. Le 2. Juillet le Roi revint en cette Ville avec le Prince Royal son fils de l'Armée des Troupes Saxonnnes campée à *Muhlberg* , fort satisfait des grandes honnêtetés qu'il a reçu de la part du Roi de Pologne pendant le séjour que S. M. y a fait : On assure que ce Prince ira faire un tour vers le milieu de ce mois à la Cour du Duc de Brandebourg-Anspach ; & qu'il a été ordonné au Comte de *Degenfeld* , de se rendre incessamment à *Londres* pour y exécuter une Commission d'importance. La Reine tint le même jour Chapelle publique , pour rendre à Dieu des actions de grâces de son heureuse délivrance d'un Prince dont elle accoucha le 23. Mai dernier.

XII. *Cologne.* On apprend de *Munster* que la plus grande partie des grains & autres fruits de la terre ont été gâtés dans ce Pays , par un violent orage mêlé d'éclairs , de tonnerre & de grêle de la grosseur d'un œuf de poule , qui s'y fit vers le commencement de Juin ; & que vers le même tems un pareil orage causa aussi de grands dommages à *Winternheim* , lieu situé à trois lieues de *Mayence* , où 13. maisons furent renversées , & 17. personnes avec beaucoup de bétail ensevelies sous leurs ruines ,

ou noyées. Le 23. Juin on arrêta deux voleurs arrivés en caleche de *Manheim* en cette Ville, qui étoient un Domestique d'un Conseiller privé de l'Electeur Palatin, se disant Baron, & un Serrurier, par le moyen duquel le premier avoit enlevé à son Maître 4200. rixdales : ils furent examinés sur le champ, & conduits ensuite en prison, d'où ils seront renvoyés à la Regence de *Manheim* pour en être fait justice. On fit partir ces jours passés pour les *Pays-Bas-Autrichiens* 150. hommes de recrues levés à *Cologne* pour le Regiment Imperial de *Königseck*, de même que 350. Chevaux de remonte achetés dans les Etats des Rois de Danemarck & de Prusse, pour celui de Cavalerie du Prince Dom Emanuel de Portugal, qu'un Commissaire de l'Empereur arrivé de *Bruxelles* étoit venu recevoir à *Mulheim*, situé sur l'autre bord du Rhin.

XIII. *Dusseldorp*. Les ordres ont été expédiés à toutes les Troupes de l'Electeur Palatin de se tenir prêtes à marcher au premier avertissement, & on leur a déjà distribué la poudre nécessaire pour cet effet. S. A. E. a fait aussi assembler en Diette en cette Ville les Etats de *Bergue* & de *Quilliers*, afin de délibérer sur les propositions qui leur seroient faites de sa part; & plusieurs Ministres des Electeurs & autres Princes sont depuis arrivés ici pour ménager les interêts de leurs Maîtres pendant la tenuë de cette Diette. Il se tient des conferences depuis quelque tems à *Manheim* pour regler les differends au sujet des péages sur le Rhin, & pour rétablir la navigation sur ce fleuve qui est fort déperie au préjudice du Commerce : on espere une heureuse issue de ces conferences, sur ce que les Electeurs Palatin & de Mayence paroissent être portés à faciliter toute chose pour parvenir à ce but.

XIV. *Differends endroits d'Allemagne*. On leve à

des recrûs pour les Regimens Imperiaux de Cavalerie du Prince Emanuel de Portugal , & du General Comte de Vehlen qui ont leurs quartiers dans les *Pays-Bas-Autrichiens* : Il passe aussi journellement par cette Ville des Couriers allans & revenans de la Cour de *Vienne* à *Bruxelles* , & celui qui arriva en dernier lieu de *Vienne* , étoit chargé de dépêches pour le Comte de Kufftein , qui est arrivé à *Francfort* , pour assister à la Diette des cinq Cercles associés dont l'ouverture se fit le 3. en la maniere accoutumée.

Le premier Juin l'Electeur de Cologne revint de *Broel* à sa residence ordinaire de *Bonn* avec le Prince Theodore , Evêque de *Ratisbonne* & de *Frysinghen* son frere , pour assister le lendemain à la Proceffion du St. Sacrement qui s'y fit comme à l'accoutumée. Après cette ceremonie L. A. retournerent à *Broel* , où elles prirent le divertissement de la chasse & les autres plaisirs de la saison , jusqu'au 20. Juin , que le Prince Theodore de Baviere partit pour aller prendre les bains d'*Aix-la-Chapelle* , où il fut suivi par l'Electeur de Cologne qui s'y rendit aussi le 27. : Ces deux Princes revinrent le 4. à *Bonn* en parfaite santé , & Mr. Ferdinand de *Mœrs* fut alors élevé à la dignité de Conseiller Actuel de S. A. S. E. de Cologne.

Pendant l'absence de la Cour de Baviere , qui prend journellement les plaisirs de la saison à *Lustheim* , & sur-tout celui de la chasse , on travaille en diligence à reparet le dommage causé par le dernier incendie à l'aîle du Palais Electoral à *Munich* , que l'on a dessein de rendre plus spacieuse & plus leste qu'elle n'étoit auparavant.

ARTICLE VI.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable dans les Etats du NORD depuis le mois dernier.

I. *Suede. Stokholm.* Dans une Audience particulière que le Roi donna à Mr. Rumpf, Envoyé extraordinaire d'Hollande vers le commencement de Juin, ce Ministre remit une Lettre de L. H. P. à S. M. Suedoise, qui lui témoignoit en des termes fort sensibles combien Elles prenoient à cœur la perte que S. M. venoit de faire du Landgrave de Hesse-Cassel son pere, & Mr. Rumpf fit aussi de leur part un compliment de condoléance à ce Monarque sur cette mort, & ensuite un autre de congratulation sur son avènement au Landgraviat : après lesquels le Roi répondit à Son Exc. „ qu'il „ remercioit ses Maîtres de la Lettre gracieuse qui „ venoit de lui être remise de leur part, à l'occasion „ de la mort du Landgrave son pere, & des assurances de leur affection sincere pour sa personne, „ que L. H. P. pouvoient être assurées, qu'ayant „ été comme élevé dans leur Republique, & ayant „ été à leur service avec beaucoup de satisfaction, „ il persevereroit & n'entretiendroit pas moins la „ bonne intelligence avec elles que le feu Landgrave „ son pere. Outre le Conseil privé établi par Sa Maj. Suedoise à *Cassel* pour le Gouvernement du Landgraviat, à la tête duquel se trouve le Prince Guillaume son frere qui y a deux voix, il y en aura un autre en cette Capitale, composé de quatre Membres avec un Secretaire pour servir sous eux ; & toutes les Charges qui viendront à vaquer dans

cet Etat , seront réservées à la disposition du Roi.

II. La Cour qui prend tous les jours les divertissemens de la saison à *Carelsberg* , a envoyé des ordres au Comte de Mayerfelt Gouverneur de *Pommeranie* , de lever des recrûs dans cette Province , & de faire travailler avec diligence aux Fortifications de l'Isle de *Rugen*. Le Comte de Sparre est allé à *Carels-croon* pour y donner quelques ordres de la Cour , & faire lancer à l'eau les quatre Vaisseaux de guerre & les trois Fregates qui y sont sur les Chantiers ; & les Officiers absens des Regimens qui doivent être transportés en *Pommeranie* , ont reçu ordre de les joindre incessamment : On ne parle pas cependant quand se fera l'embarquement de ces Troupes , qui demeurent toujours dans leurs quartiers aux environs d'*Ysted*. Le second Jubilé de cent ans de la Confession d'*Augsbourg* fut célébré avec pompe le 25. Juin à *Stockholm* , ainsi que dans tous les autres Etats Protestans.

III. *Dannemarc. Copenhague*. L. M. se tiennent encore à *Friedensbourg* , où les divertissemens & les Conseils d'Etat partagent l'occupation du Roi ; & le Prince Royal avec la Princesse son Epouse jouissent aussi des plaisirs de la saison à *Hirschholm*. Le Collier de l'Ordre de l'Elephant , dont étoit pourvû le disgracié Prince Alexis Dolgorucki , fut renvoyé le 19. Juin de *Moscow* au Conseiller Privé Lerke , & Mr. de Ribbeck Envoyé extraordinaire de Prusse , se dispose à retourner à *Berlin* , ayant déjà eu son Audience de congé du Roi à *Friedensbourg* , & de L. A. R. à *Hirschholm*. Le 25. on celebra avec beaucoup de solemnité & de devotion le Jubilé de 200. ans de la Confession d'*Augsbourg* dans toutes les Eglises de *Copenhague* & autres Etats de S. M. Danoise. On mande de *Christiana* en Nortwege , qu'on étoit sur le point d'embarquer 400. personnes
des

des deux sexes sur deux Fregates qu'on y avoit équipé , & qui étoient destinées pour les Indes Orientales , afin de les transporter dans une Isle située vers les Côtes de *Malabar* , pour y établir une Colonie.

IV. *Dantzich*. Le Duc Charles-Leopold de Mecklembourg qui faisoit ici sa résidence depuis un fort long tems , en partit le 5. Juin , sous pretexte d'aller faire un tour à l'Abbaye d'*Olivu* , mais s'étant embarqué depuis pour la *Pommeranie* , on a reçu avis que ce Prince étoit arrivé à l'improviste à *Swerin* , où ayant d'abord pris possession du Château , il en avoit fait lever le Pont levis , & avoit envoyé dire aux Magistrats de la Ville , & à tout ce qu'il y a de personnes de distinction , qu'ils pouvoient le venir complimenter ; que les ordres de S. A. avoient été expédiés ensuite à la Chancellerie de *Domitz* de la venir joindre , & au Commandant de cette Place , de lui envoyer au plutôt des Troupes pour les poster dans le voisinage ; que les Inspecteurs avoient pareillement été sommés d'envoyer à *Swerin* tous les Chevaux qu'ils pourroient trouver.

V. Depuis l'arrivée à *Swerin* du Duc Charles-Leopold de Mecklembourg , S. A. Ser. a fait publier un Mandement portant en substance ,, que la ,, Noblesse , & generallyment toutes les Sujets n'eussent ,, à obéir dorénavant qu'à ses ordres seuls , sous ,, peine d'un rigoureux châtimement , & qu'étant re- ,, tournée dans ses Etats pour en reprendre la Ré- ,, gence , elle seroit dans peu en état de les mettre ,, à couvert de toute violence. D'un autre côté les Cours d'Hannover & de Wolfemburel ont reçu deux Rescripts de l'Empereur qui leur enjoignent de bloquer ce Prince dans son Château de *Swerin* , & d'investir en même-tems la Forteresse de *Domitz* , s'il venoit à commettre quelqu'acte d'hostilité. On est dans l'impatience d'apprendre quel train prendront les

les affaires de ce Duc, qui semble n'être pas retourné dans les Etats, sans espoir d'y être effectivement maintenu par quelque forte Puissance.

VI. *Moscou*. Les fêtes & les réjouissances au sujet du Couronnement de S. M. Czarienne, ont été extraordinaires en cette Capitale; tous les Ministres étrangers s'étant distingués en cette occasion d'une manière qui leur a attiré un applaudissement universel & celui même de la Czarine. Celle que donna à ce sujet le Duc de Liria Ambassadeur d'Espagne, fut entre autres admirée d'un chacun: ce Ministre avoit fait construire devant son Hôtel un très-bel Arc de triomphe soutenu par douze colonnes, orné de statues & de dévises, & illuminé par plusieurs milliers de lampions; & Sa M. Cz. pour témoigner à S. Exc. la satisfaction qu'Elle avoit de cette fête, but publiquement à la santé du Roi d'Espagne dans un repas qui se donna à la Cour le douze May, (vieux stile) jour de la fête de St. Philippe dont ce Monarque porte le nom; & s'étant fait conduire le même soir devant les Hôtels des Ministres étrangers qui étoient tous superbement illuminés, Elle fit arrêter son Carosse devant celui du Duc de Liria que S. M. remercia en des termes très-obligeans de s'être signalé par une si magnifique fête. Le 14. la Czarine en donna une qui fit l'admiration de tous ceux qui eurent l'honneur d'y être invités: Cette fête commença par un repas servi à une table de 50. couverts, dont le Sieur Sauveplan Chef des Cuisines, avoit eu la direction: Il y avoit un ovale au milieu de cette table, au bord de laquelle en dedans il y avoit un amphitheatre de gazons garnis de belles fleurs de la Chine, & de cristaux de gelée de toute sorte de couleurs; dans les quatre flancs de la table il y avoit des termes qui servoient d'attributs, & representoient des vertus convenables à

un si heureux jour : on voyoit au dedans de la table deux fontaines d'eau de senteur qui retomboient dans les bassins potés sur des gazons garnis de fleurs & de gelées : dans ces bassins il y avoit des poissons de toute sorte qui se jôioient , & faisoient un coup d'œil des plus charmant : on servit à ce repas les Vins les plus rares & les plus exquis avec profusion, après lequel il y eut un grand Bal qui dura jusqu'au lendemain matin , & toutes les fêtes finirent le 16. par un souper splendide , auquel se trouverent plus de 400. personnes , qui fut accompagné d'un très-beau feu d'artifice , & suivi d'un grand Bal. S. M. Czarienne avoit commencé ces fêtes par une promotion de plusieurs Officiers Generaux de ses Troupes , qui se fit le jour de son Couronnement , & avoit élevé de même à la Dignité de ses Conseillers privés le Prince George Trubetskoi , le Comte Goloskin , Mrs. Basile Novosilkof , Iwan de Meyden, Etienne Weliaminof & Alexis Dalschkof.

VII. Le 28. jour de la fête de Pentecôte , l'Impératrice de Russie reçut à cette occasion les complimens des Ministres étrangets & des principaux Seigneurs & Dames de la Cour , qui s'étoient rendus le matin au Palais de *Cremelin* : Cette Princesse honora en même-tems le Comte de Wratisslaw , Ambassadeur de l'Empereur des Romains , du Collier de l'Ordre de St. André , qu'Elle lui conféra avec toutes les marques de distinction imaginables , & alla ensuite assister au Service divin dans l'Eglise Cathedrale , accompagnée de la Duchesse de Mecklembourg sa sœur , & de toute sa Cour. Au retour de S. M. Cz. Mr. Westphalen Envoyé extraordinaire de Danemarck , & Mrs. de Bonde & Tessin , Ministres du Duc d'Holstein Gottorp , furent admis à son Audience , en lui délivrant leurs Lettres de créance. Le lendemain le General Basile Fedorowitz Soltikoff,

Gouverneur de *Moscow* eut l'honneur de donner un souper chez lui à cette Souveraine , qui le 30. alla rendre visite à la Czarine Douairiere du Czar Pierre premier , dans le Couvent où elle est en retraite. L'Envoyé de Suede s'étant rendu le 4. Juin à l'Audience de S. M. Cz. , ce Ministre lui remit ses Lettres de créance en cette qualité , & l'après-midi cette Princesse partit avec toute la Cour pour *Ismaïlow* sa Maison de plaisance , où Elle prend depuis tous les plaisirs de la saison , & y tient cercle deux fois la semaine.

VIII. *Petersbourg*. Il est parti depuis peu du Port de cette Ville trois Fregates chargées de Canons , de boulets & autres munitions de guerre destinées pour l'Espagne , & qui ont à bord quantité de Cadets des meilleures Familles Russiennes: Sept autres chargées de plusieurs sortes de marchandises , partirent aussi dans le même tems pour divers endroits; & le General Comte de Munnich & l'Amiral Sievers y sont au contraire revenus de *Cronslot* , où l'on continuë l'équipement de plusieurs Vaisseaux de guerre & autres Bâtimens , aussi bien qu'à *Petersbourg* & à *Revel* , pour être , dit on , employés à l'exercice des Matelots , comme cela s'est pratiqué sous les précédens Regnes , n'y ayant aucun sujet de craindre l'interruption de la tranquillité dont on jouit dans toute l'étenduë de ce vaste Empire.

IX. *Constantinople*. Le Sultan Esreff , après la défaite entiere de son Armée par celle du Prince Thamas nouveau Sophi de Perse , & avoir fait répandre le bruit qu'il avoit été assassiné pour mieux cacher sa retraite , arriva en cette Ville après bien des fatigues & des peines , pour y solliciter un secours , capable de le remettre en possession des Etats dont il venoit d'être chassé ; & dans la demande qu'il en fit , il représenta au Grand Seigneur , que si on

laissoit

laissoit le tems au Prince Thamas de s'affermir en Perse, il y auroit tout à craindre qu'il n'enlevât les Provinces cedées aux Turcs, d'autant qu'il étoit puissamment soutenu du Grand Mogol: Sur quoi le Grand Visir donna les ordres pour faire marcher à tout événement 30000. h. vers ces Provinces, afin de s'opposer aux irruptions que le Prince Thamas paroît résolu d'y faire, ayant déjà fait sçavoir à Sa Hauteffe qu'il ne reconnoitroit jamais aucune cession faite par un Usurpateur, au préjudice du Royaume de Perse. Ainsi la Porte pourra bientôt avoir de quoi s'occuper, en soutenant une guerre à laquelle elle s'attendoit d'autant moins, qu'elle s'étoit flattée par avance que le Prince Thamas ne rejetteroit jamais l'offre d'être reconnu d'elle pour légitime possesseur du Trône Persan, moyennant qu'il confirmât les Traités conclus entr'elle & le Sultan Esreff, & qu'il la laissât dans la paisible jouissance des Provinces qui lui avoient été cedées.

A R T I C L E VII.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considerable en ANGLETERRE, & aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.

I. **L**ondres. Le Brigadier Sutton après avoir pris congé du Roi à *Richmond*, est parti de cette Ville à bord du Yacht nommé le *Fubs*, qui doit le conduire en Hollande, pour être de-là transporté aux Cours de *Berlin* & de *Hesse-Cassel*, chargé entr'autres Commissions, de complimenter L. M. Pr. sur la naissance du Prince leur dernier fils. On a réglé toute chose dans un Conseil tenu le 1. Juin pour l'embarquement des Troupes de cette Couronne,

ronne , qui doivent aider à introduire en *Italie* l'Infant Dom Carlos avec 6000. hommes de la Nation ; & les Commissaires de l'Amirauté ont été chargés de faire les dispositions nécessaires , & de former une Escadre convenable pour cet effet. On embarqua ces jours passés 120. hommes de recrues qui firent voile vers *Gibraltar* & *Port Mahon* , où les Officiers de ces deux Garnisons , qui sont absens de leurs Regimens , ont reçu ordre de retourner incessamment , sous peine à ceux qui y contreviendroient , d'être réduits à la demie paye , & leurs places données à d'autres ; & le Secretaire des Guerres donna ordre le 10. à un Bataillon du premier Regiment des Gardes composé de 700. hommes , & à deux Regimens d'Irlande , de même qu'à deux autres , de se tenir prêts à faire voile vers l'*Italie* , pour être employés au transport projeté , avec deux autres Bataillons des Gardes , & les Regimens de Kirk , de Kerk & Tirawley , composés de 540. hommes chacun , dont le rendez-vous general est fixé dans l'Isle de *Wight* , où doit aussi se faire leur embarquement.

II. Le 19. les gros bagages de la Cour , & la plupart des personnes qui composent la Maison du Roi , prirent les devans pour se rendre à *Windsor* , de même qu'un Bataillon du deuxième Regiment des Gardes ; & L. M. accompagnées de toute la Famille Royale , des Ducs de Grafton & de St. Albans , du Comte de Chesterfield , du Lord Harvey , & des Grands Officiers , s'y rendirent aussi deux jours après , pour être presens à l'installation de trois nouveaux Chevaliers de l'Ordre de la Jarretiere , dont la ceremonie est fixée au 29. du courant. L'anniversaire de l'avenement du Roi à la Couronne fut célébré le 22. en la maniere accoutumée tant à *Londres* qu'à *Windsor* , où tous les Ministres étran-

gers, & plusieurs autres personnes de distinction s'étoient rendûes en habits de fête, pour y complimenter S. M. sur ce sujet; le Lord Harrington, revenu depuis peu de *Paris*, y alla aussi le 24. rendre compte au Roi du succès de ses négociations à la Cour de France, & prit ensuite possession de la Charge de Secrétaire d'Etat, dont le Vicomte de Townshend s'étoit volontairement démis: ce Seigneur en cette qualité, a droit de prééance sur tous les Barons, & le Comte de Chesterfield, en celle de Grand Maître de la Maison du Roi, dont il a été honoré par S. M., se trouve avoir pareillement le pas sur tous les Comtes. Deux Ouvriers en creusant la terre près des fondemens de l'Hôpital de *St. Barthelemi*, trouverent environ cent médailles d'argent renfermées dans une boîte, dont l'inscription est encore fort lisible: ces pièces ont été frappées depuis plus de 600. ans au coin du Roi Henry I. Fondateur de cet Hôpital.

II. La magnifique installation dans l'Ordre de la Jarretiere des trois nouveaux Chevaliers, qui sont Mr. le Duc de Cumberland & les Comtes de Chesterfield & de Burlington, se fit le 29. à *Windsor* de la maniere suivante: Le Roi revêtu de l'habit de l'Ordre fut porté dans une Chaise à Porteurs jusqu'à la Chapelle, où S. M. fut reçûe par les Chevaliers & Officiers de cet Ordre qui la conduisirent à la Maison du Chapitre où Elle prit son manteau: Le Chapitre s'y assembla, & le Duc de Cumberland suivi des deux Comtes, qui tous n'avoient que le foushabit, y furent introduits & reçus, le premier par les deux plus anciens Chevaliers, & les deux autres par les deux plus jeunes qui leur mirent l'habit de dessus: La procession commença alors vers le Chœur en l'ordre suivant, 1. les pauvres Chevaliers, 2. les Chanoines, 3. les Officiers d'Armes.

4. les Chevaliers, 5. les Officiers de l'Ordre de la Jarretiere, 6. le Prince de Galles, 7. le Vice-Chambellan portant l'Epée de l'Etat, 8. le Roi en manteau traînant, dont la queue étoit portée. S. M. monta ensuite sur son Trône, le Prince de Galles se mit aussi dans son siege, & les Chevaliers se rangerent sous leurs Bannieres : La ceremonie de l'installation se fit alors en la maniere accoutumée, après laquelle on celebra l'Office divin, & la Procession retourna ensuite du Chœur à la Chambre qu'on nomme de *Presence*, située dans la partie supérieure du Palais de *Windsor*. Le repas somptueux préparé à cette occasion dans la Salle de *St. George*, fut servi avec toute la profusion & la délicatesse imaginables, & ce fut le Comte de Tankerville qui y fit les fonctions de Grand Echançon du Roi : S. M. fut conduite à table ayant le Prince de Galles & le Duc de Cumberland à ses côtés ; les autres Chevaliers se placerent aussi à leur table tous du même côté, & lorsqu'on servit le premier plat, le Roi leur fit l'honneur de boire à leur santé ; au second les Officiers d'armes s'aprocherent de la table de S. M. & firent les proclamations accoutumées de ses Titres & de ceux des nouveaux Chevaliers. Après le repas on reconduisit le Roi à la Chambre de *Presence*, & le soir il y eut au Château un grand Bal, qui dura jusques bien avant dans la nuit. On fait monter à 5000. livres sterl. la dépense de l'installation & de ce qui s'en est ensuivi.

IV. Le *Fox* Vaisseau de guerre, avoit débarqué à *Deptford* quelque tems avant cette ceremonie, un Roi avec quatre autres Princes Indiens de *Chirakée* sur les frontieres de la *Caroline Meridionale*, qui sont venus faire hommage à S. M. & qui ayant été introduits auprès d'Elle peu avant l'installation par le Chevalier Alexandre Cummins, eurent la liberté

de voir cette solemnité , & ensuite le repas : Ils furent dans une espece de Tribune de la Chapelle du Château , où ils se mirent à genoux pour marquer leur soumission au Roi , toutes les fois qu'il passoit devant eux dans l'ordre de la Procession. Pendant le repas ils étoient debout auprès de S. Maj. étant habillés en la maniere de leur Pays , tenant d'une main un arc & de l'autre un mousqueton : Ces 5. Princes qui sont défrayés aux dépens de la Cour , jusqu'à leur départ pour retourner chez eux , furent présentés de nouveau le 3. Juillet à S. M. qui leur fit faire plusieurs questions par un Interprète sur les manieres & sur la situation de leur Pays , & par leurs réponses & leurs gestes , on connut assez la satisfaction qu'ils avoient de voir une si belle Cour , & du bon accueil qu'on leur faisoit : ils promirent de favoriser en tout ce qui dépendroit d'eux , le Commerce des Anglois dans la *Caroline* , & ils furent ensuite admis à baiser la main du Roi & du Prince de Galles.

V. *Bruxelles.* La Ser. Archiduchesse Gouvernante des *Pays-Bas-Autrichiens* , s'étant renduë avec toute sa Maison à *Terwuren* , y assista le 6. Juin à la solemnité du dixième Jubilé de cent ans de la mort de St. Hubert , qui étoit Seigneur de ce Territoire : Une multitude de peuples de toute âge & de toute condition , s'y étoit pareillement renduë en foule pour voir cette ceremonie. S. A. S. donna dans le Château de ce lieu-là un festin très-splendide à cette occasion , servi sur 17. tables de tout ce qu'il y avoit de plus exquis , auquel furent invités Mr. l'Internonce , le Ministre de France , & plusieurs autres personnes de distinction ; & depuis son retour , cette Princesse prend quelque fois le divertissement de la chasse du Cerf dans le Bois de *Soignies*. Il arrive journallement en cette Ville des Exprés envoyés par
les

les Ministres de l'Empereur qui résident aux Cours de France & de la Grande-Bretagne , avec des dépêches dont le contenu est gardé fort secret. Le 22. on fit ici le renouvellement du Magistrat , le Chevalier d'Asch en fut élu Bourguemaître , & Mrs. de Limminghen & vander Gothen , Trésoriers.

La place nous manquant pour inserer dans ce Journal les Articles d'Hollande & des Naissances , Mariages & Morts , nous en ferons part au Public dans celui du mois prochain.

F I N.

T A B L E

DES ARTICLES

Du mois d'Août 1730.

ARTICLE I. <i>Litterature.</i>	79
ARTICLE II. <i>Espagne & Portugal.</i>	94
ARTICLE III. <i>Italie.</i>	99
ARTICLE IV. <i>France.</i>	111
ARTICLE V. <i>Allemagne.</i>	133
ARTICLE VI. <i>Pologne & Nord.</i>	145
ARTICLE VII. <i>Angleterre , Hollande & Pais-Bas.</i>	151